

# CDS info 25

Comité Départemental de Spéléologie  
du Doubs

Mandeure 99  
Premières infos



Exploration :  
Grotte de la Cototte

Numéro 43 - Novembre 1998



Photo en couverture : Christian Jeannoutot-Vannes à l'Entrée de la Cottotte (Mouillevillers)

## Au Sommaire

L'EDITORIAL .....	4
NOUVELLES DU CDS .....	4
• Les Journées de L'Environnement . 2 au 7 juin 1998: .....	4
• Nettoyage de printemps .....	5
• Grotte de Ste Catherine (Laval Le Prieuré): .....	5
• Subvention FNDS 1998 .....	6
• Clair et Net .....	6
• M@ndeure 99 Sur le net.....	6
MANDEURE 99 RASEMBLEMENT FFS.....	8
• Premières infos, Premiers contacts .....	8
REHABILITATION- GROTTES DE BOURNOIS.....	11
PIERRE WEITE .....	14
ACTIVITES DES CLUBS .....	15
• GSAMandeure .....	15
EXPLORATIONS .....	17
SPELEO CLUB LA ROCHE.....	17
• Grotte de Saussis .....	17
• Grotte de la COTOTTE .....	18
PLONGEES DANS LE RESEAU DE VERNE FOURBANNE.....	24
• Grotte d'en Versenne (25110 - Luxiol).....	24



---

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU DOUBS

---

## Commission Publication . Info - CDS 25

### Animée par

Pascal FREY , 22 avenue de Montjoux 25000 BESANCON

Tel : 03. 81. 88.54.23.

### Rédacteurs

Pascal Frey et Claude Paris

### Abonnements

70 Francs ( 4 numéros ) à l'ordre du CDS 25 à l'adresse de la commission .

### Responsabilité

Les Articles publiés dans CDS Info 25, n'engagent que l'entière responsabilité de leurs AUTEURS et non le CDS 25.

*Toute reproduction d'article, même partielle, doit être soumise à autorisation de la commission et de l'auteur.*

---

Comité Départemental de Spéléologie du Doubs: Organisme décentralisé de la Fédération Française de Spéléologie  
Association Départementale agréée Protection de la Nature, agréée Jeunesse et Sports, agréée APS n°ET000078  
6 Impasse de Arbues 25420 VOUEAUCOURT

---

## L'Editorial

**A**

voir une idée, c'est bien...

La développer et la faire accepter, c'est plus dur...

La réaliser et la mener à terme, c'est galère...

Si l'on veut bien se pencher à nouveau sur le "Projet Bournois", on s'aperçoit que dès 1993, le CDS avait mis le doigt sur un des sites spéléologiques du département, qui allait certainement causer des soucis. A l'époque, on penchait plus tôt pour des problèmes de nuisances et de dégradations.

Enlever les agrès existants, quel scandale, de nombreux spéléos, des purs, y étaient farouchement opposés.

Signer une convention de gestion avec les propriétaires, quelle rigolade, ou voulait-on en venir ... ?

Après des années de palabres avec les propriétaires, administrations compétentes, associations de protection de la nature, ... les conventions sont signées en juin 1996.

Le dossier bétonné (photos à l'appui), chiffré, ... est envoyé au "financeurs" potentiels en octobre 1997 et soumis à la commission des sites en novembre 1997, où il reçoit un avis favorable.

Ensuite le grand vide. Pourtant on a bien cherché des appuis près des élus, des administrations de tutelle, ... même près de la ministre de l'environnement qui devait passer dans la région ...

Depuis, trois opérations de secours viennent de se succéder en six mois et l'on reparle de réglementation!

Tout ce travail pour en arriver là ...

Mais il en faudrait beaucoup plus pour faire perdre espoir à un spéléo, et des petits signes encourageants commencent à arriver! La bonne vieille Fédé vient de nous débloquer 6000 francs dans le cadre du F.A.A.L. et nous a promis 4000 francs alloués sur le budget "dépollutions".

Ces premières subventions, on en attend d'autres, vont relancer la machine et **nous vous invitons tous le 5 décembre à la grotte de Bournois, pour une journée nettoyage et aménagements. Il en va de l'avenir de la spéléo !**

Claude PARIS

## Nouvelles du CDS

### Les Journées de L'Environnement. 2 au 7 juin 1998:

A la suite de la circulaire du CDS25, deux clubs ont proposé des actions pour ces journées. Ces manifestations présentées dans le programme de l'édition 1998 réalisé par la Direction Régionale de l'Environnement se définissaient ainsi:

Les Gouffres ne sont pas des poubelles!

Nettoyage du gouffre "Le Creux aux chiens" à Arcey

Organisé par le GSAM

Date: 6 juin toute la journée

Public visé: tout public d'Arcey et des environs

Protection du patrimoine souterrain local et de la faune cavernicole

Soirée projection de diapos sur les grottes du secteur (Romain, Uzelle, Gondenans, Monthy, Fontaine) et exposition de plans photos, schémas des grottes du secteur.

Organisé par l'ASCR

Date: 6 et 7 juin

Public visé: tout public

## Nettoyage de printemps

Le CDS25 a reçu les remerciements du Préfet du Doubs pour avoir participé cette année, au travers des clubs, à l'opération "Nettoyage de printemps". Ce fait assez rare mérite d'être signalé ...

## Grotte de Ste Catherine (Laval Le Prievré):

Comme annoncé dans un numéro précédent, Danielle VIPREY une étudiante en BTS gestion et protection des espaces naturels, a réalisé un stage auprès de Sébastien ROUE, chargé de mission chauve-souris à la CPE. Le thème du stage portait sur une étude pour la préservation de la cavité et plus particulièrement sur une gestion du site en conciliant l'activité spéléologique et la présence de colonies de chauves-souris.

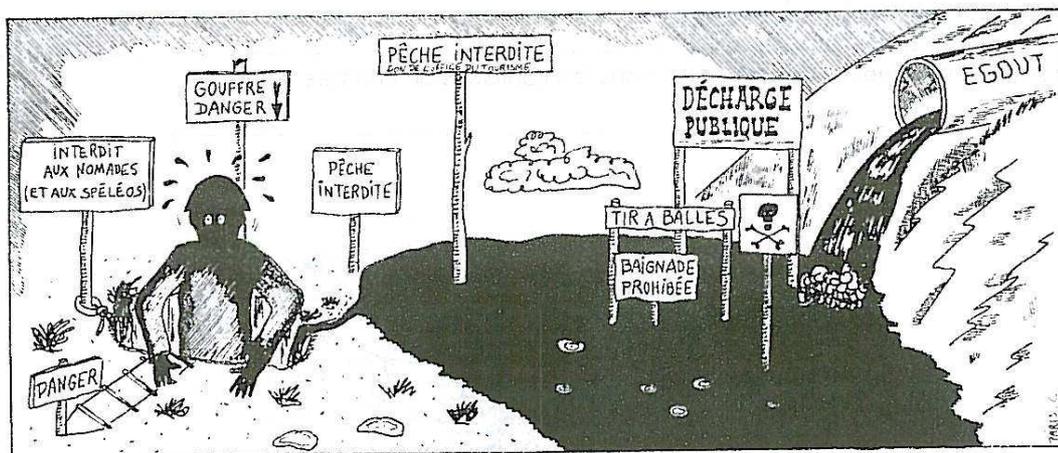
Le responsable de la Commission Protection étant démissionnaire, j'ai rencontré personnellement Danielle VIPREY, en présence de Philippe VERGON du GSAM, à la grotte où elle se rendait très souvent. Au niveau fréquentation, on a pu expliquer que l'activité spéléologique (visite et travaux) était modeste et ne pouvait que peu perturber les chauves-souris.

Il en est tout autrement des guidages et visites réalisés par des encadrements hors milieu spéléologique car un à deux groupes se relayaient chaque jour. En voyant l'équipement laissé en fixe par ces moniteurs (une échelle de maçon en aluminium! ... si, si ...) on est en droit de se poser des questions sur l'éthique de leur prestation.

Concrètement Danielle était en train de tester une série de panneaux discrets pour inciter les visiteurs au respect de la faune et recherchait activement une autre cavité du secteur pour déléster la grotte de Sainte-Catherine.

A sa demande, le CDS lui a fourni une documentation sur des grottes écoles de la région, les dossiers sur la consultation NATURA 2000, les enquêtes réalisées en CVL, ..., et a renouvelé sa demande de conserver un accès pour les explorations et les travaux de recherches dans le reste de la cavité et également, qu'il était prêt à apporter son concours technique à la protection.

Claude PARIS



## Subvention FNDS 1998

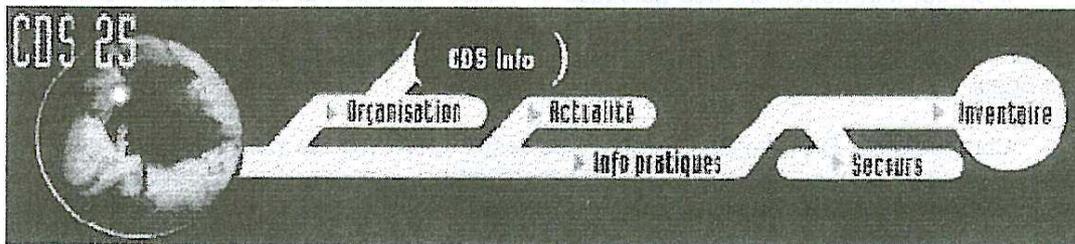
Avec 6900 F prévu dans les répartitions des crédits en début d'année, notre discipline a finalement reçu 7000 F, réparti comme suit:

•CDS 25	1000 F
•GSCB	1500 F
•GSAM	1500 F
•GCPM	1500 F
•ASCR	1500 F

Les clubs GSD, SC Mont d'Or, GS Catamaran n'ont rien obtenu du fait de dossier de demandes de subventions incomplets ou présentant des erreurs.

## Clair et Net

Notre site, cela ne vous à pas échappé, a changé de « squatt » au moment même ou l'on imprimait le précédent numéro de cdsinfo25.



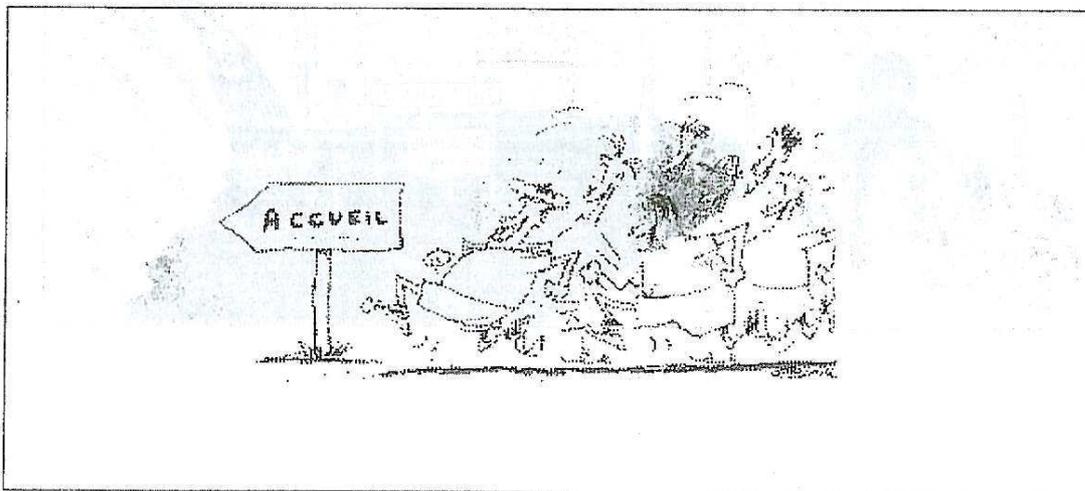
Bien que Christophe, notre WEBmaitre, ait tout fait pour vous diriger sur la nouvelle adresse, en voici l'intitulé exact ainsi que celle de son principal et dévoué réalisateur.

Christophe Raguin  
25000 BESANCON  
site spéléo CDS 25

[Christophe.raguin@wanadoo.fr](mailto:Christophe.raguin@wanadoo.fr)  
<http://www.mygale.org/09/cds25/>

## M@ndeure 99 Sur le net

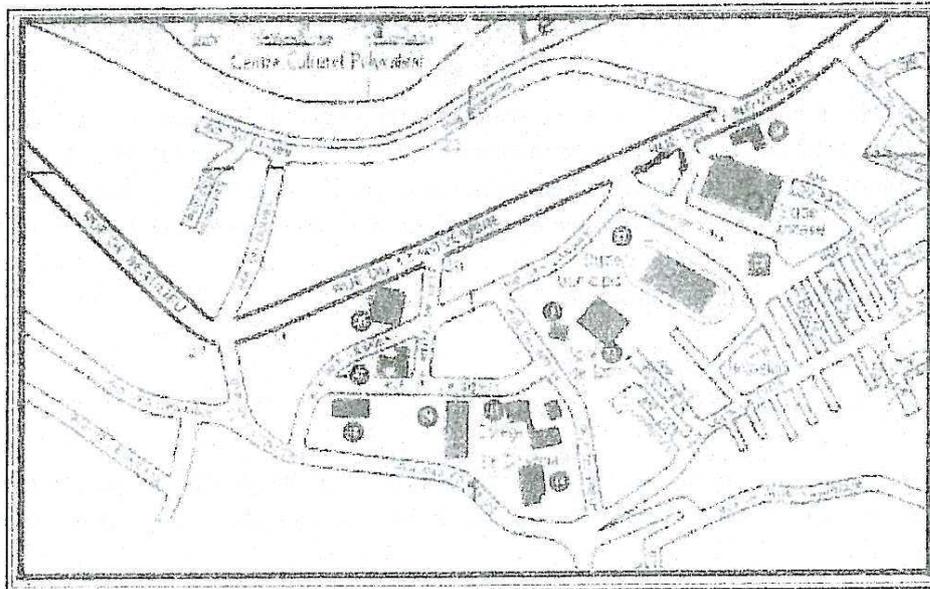
A partir de la page d'accueil, vous naviguez dans les coulisses du congrès...



# Mandeure 99



## Rassemblement National de Spéléologie



# Mandeure 99 Rassemblement FFS

## Premières infos, Premiers contacts

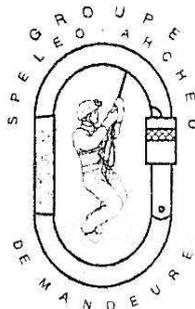
---

Voici donc une présentation sommaire des organisateurs, de la région d'accueil, ainsi que les grandes lignes du programme.

Ne soyez pas pris au dépourvu. Si vous désirez participer activement à ce rassemblement, vous pouvez d'ores et déjà questionner le Comité d'Organisation.

Une plaquette de présentation plus conséquente, avec le programme détaillé, les modalités d'inscriptions sera éditée et diffusée en début d'année 99.

### *Une Organisation CDS 25, CSR P, GSA Mandeure*



Le Comité Départemental de Spéléologie du Doubs assisté de la Ligue Spéléologique de Franche-Comté et du Groupe Spéléo-Archéo de Mandeure, sont heureux de vous annoncer que le 13<sup>ème</sup> Rassemblement National de Spéléologie se déroulera à Mandeure les 22, 23 et 24 mai 1999.

En se donnant des délais confortables et en invitant tous les Spéléologues, les organisateurs souhaitent faire de la plus grande réunion annuelle des spéléologues Français, une grande fête de la spéléologie où fédérés, clubs, CDS, CSR et fédé pourront échanger, se connaître et se faire connaître.



### *Le Comité d'Organisation*

#### *RECHERCHE INTERVENANTS*

Vous êtes un passionné, et seul, au sein de votre club, ou d'une commission, vous vous êtes spécialisé dans un des nombreux domaines d'activité, inhérents à la spéléologie.

Le Comité d'Organisation du Rassemblement vous donne l'occasion de vous faire connaître, de montrer votre savoir faire et peut être de le partager, sous la forme qui vous convient le mieux:

- communication, conférence,...
- exposition,
- projection, débat,
- démonstration,
- autre,...

N'attendez pas, contactez le plus tôt possible le Comité d'Organisation afin qu'il puisse prévoir sereinement toute la logistique et vous recevoir dans les meilleures conditions.

## La NUIT de La SPELEO

La soirée du samedi 22 mai 1999 sera consacrée entièrement aux projections et ouverte au public.

Afin de composer le programme de cette soirée, le Comité d'Organisation recherche des producteurs dans les disciplines suivantes: Diaporama, vidéo, film, spectacle multimédia, ...

Les productions devront être réalisées dans le cadre de la spéléologie et la descente de canyon.

Il est bien entendu que les œuvres ne devront présenter, et encore moins promouvoir, les pratiques dangereuses ou non conformes à l'éthique de la FFS.

## LE KARST DU DOUBS

Le Jura est une montagne récente, d'altitude modeste, contemporaine de la poussée alpine. La mince couverture sédimentaire - calcaire et marne - surmontant le socle cristallin recouvre l'ensemble du département. Il n'est donc pas étonnant de rencontrer ici l'ensemble des phénomènes karstiques : lapiaz, dolines, bassins fermés, pertes, grottes, gouffres, sources vauclusiennes, ..., mais aussi arches, glaciers, source intermittente. L'inventaire départemental réalisé au trois-quarts donne déjà plus de 3500 références. Les grottes sont les plus nombreuses et une majorité comporte une circulation active, les gouffres restent de profondeur modeste, les canyons absents.

### Quelques chiffres :

68 cavités de plus de 1000 m de développement dont :

Réseau du Verneau : 32300 m (8<sup>e</sup> plus longue cavité française),

Gouffre de Pourpeville : 10755 m,

Grotte des Chaillots : 9000m.

Source de la Loue : 1720 m (6<sup>e</sup> plus long siphon français)

42 cavités de plus de 100 m de dénivellation dont :

Réseau du Verneau : -387 m,

Gouffre du Montaigu : -387 m,

Gouffre du Mont Ratey : -238 m



## LA SPÉLÉOLOGIE DANS LE DOUBS

Créé en 1968, le CDS 25 comprend 16 clubs bien répartis dans le département, totalisant 236 fédérés, ce qui place le Doubs au cinquième rang des départements français par le nombre de fédérés.

Le karst du Doubs est le terrain d'activité le plus proche des spéléologues du nord de la France et d'Europe septentrionale, régions pauvres en réseaux souterrains importants, il est donc très visité...

## L'ÉVÉNEMENT PHILATELIQUE

En collaboration avec l'Abeille Philatéliste de Mandeure, un bureau temporaire philatélique fonctionnera le samedi 22 mai 1999 de 14 H à 18 H. Une boîte aux lettres sera à la disposition du public.

Des cartes postales et enveloppes partiront du fond d'un gouffre local pour être vendues sur le rassemblement. Ce courrier comportera une griffe linéaire rappelant l'événement.

De mémoire de philatéliste, c'est une première! Vous pouvez dès à présent réserver votre carte qui sera très appréciée par les collectionneurs.

Le C.O

Bulletin du Comité Départemental de Spéléologie du Doubs  
**LE COMITÉ D'ORGANISATION**

Mise à jour : 01.10.98

<u>Président :</u>	<b>Claude PARIS</b> 6, Impasse des Arbues,	☎ 03 81 98 45 58 25420 VOUJEAUCOURT	CDS
<u>Vice président :</u>	<b>Benoît DECREUSE</b> 1, rue du Neuf Septembre,	☎ 03 81 58 74 16 25480 MISEREY SALINES	CSR
<u>Secrétaire :</u>	<b>Christian BRUGGER</b> 21, rue du Refuge,	☎ 03 81 88 81 65 25000 BESANCON	SF
<u>Trésorier :</u>	<b>Pascal FREY</b> 22, Avenue de Montjoux,	☎ 03 81 88 54 23 25000 BESANCON	CDS
<u>Responsable inscription, accueil :</u>			
Pascal FREY, 22, Avenue de Montjoux, 25000 BESANCON		☎ 03 81 88 54 23	CDS
Christophe CLAUDEL, 9, rue de Turenne, 90000 BELFORT		☎ 03 84 22 27 88	GSAM
<u>Responsable sponsors, publicité :</u>			
Claude PARIS, 6, Impasse des Arbues, 25420 VOUJEAUCOURT		☎ 03 81 98 45 58	CDS
<u>Responsable médias, relations extérieures :</u>			
Roland BRUN, 13 rue des Poiriers, 25700 VALENTIGNEY		☎ 03 81 84 21 13	CDS
<u>Responsable des ateliers techniques :</u>			
Christophe RAGUIN, 80D rue des Cras, 25000 BESANCON		☎ 03 81 53 87 04	CDS
<u>Responsable exposant stands professionnels et fédéraux :</u>			
Louis HUGUENY, 2 rue de Moutier, 25340 FONTENELLE-MONTBY		☎ 03 81 86 94 74	ASCR
Benoît DECREUSE, 1, rue du Neuf Septembre, 25480 MISEREY SALINES		☎ 03 81 58 74 16	CSR
<u>Responsable expositions, animation, concours :</u>			
David GEOFFROY, 4 rue des Buttes, 25310 ABBEVILLERS		☎ 03 81 35 70 38	GSAM
<u>Responsable réunions fédérales :</u>			
Laurent GALMICHE, 14 rue Henry Guy, 70800 SAINT LOUP SUR SEMOUSE		☎ 03 84 49 09 50	CSR
<u>Responsable tables rondes, communications :</u>			
Thierry TISSOT, 15 E rue Tristan BERNARD, 25000 BESANCON		☎ 03 81 50 82 51	CDS
<u>Responsable excursions, sorties, transports, accompagnateurs :</u>			
Philippe VERGON, 13 rue du Vannet, , 25310 ABBEVILLERS		☎ 03 81 35 77 16	GSAM
<u>Responsable restauration :</u>			
Benoît DECREUSE, 1, rue du Neuf Septembre, 25480 MISEREY SALINES		☎ 03 81 58 74 16	CSR
<u>Responsable buvette :</u>			
Jean Paul LENTEMENT, 1 rue H. MOLITOR, 25310 HERIMONCOURT		☎ 03 81 30 83 96	GSAM
<u>Responsable logistique (électricité, éclairage, sono, sécurité, ....) :</u>			
Christian GUITTON, 39 rue des Tuileries, 25350 MANDEURE		☎ 03 81 35 25 45	GSAM
<u>Responsable hébergement, chambre, hôtel, camping :</u>			
Christian JEANNOUTOT, 11 r de la Planche aux Poules, 25150 BOURGUIGNON		☎ 03 81 92 25 35	GSLR



# Réhabilitation- Grottes de Bournois

<b>SERVICE :</b> DIRECTION DU CADRE DE VIE ET DE LA COOPERATION COMMUNALE	<b>DATE :</b> 07.07.98
<b>REDACTEUR :</b> Denis MONMARCHE	<b>LIEU :</b> Bournois
<b>OBJET :</b> Aménagement et réhabilitation des grottes de Bournois	
<b>INITIATIVE :</b> Comité Départemental de Spéléologie (C.D.S.)	
<b>PARTICIPANTS :</b> M. Roger ROUSSEY, Maire de Bournois et Président de l'association foncière M. Claude PARIS, Président du Comité Départemental de Spéléologie M. Denis MONMARCHE, Conseil Général du Doubs	
<b>COMPTE RENDU :</b>	
<p><u>Rappel</u></p> <p>Le CDS a sollicité, du Conseil Général du Doubs, l'octroi d'une subvention pour l'aménagement et la réhabilitation des grottes de Bournois, demande faite au titre des espaces naturels sensibles ouverts au public.</p> <p>Le coût de cette opération prévue en trois tranches est de 120 000 F HT.</p>	
<p><u>Situation</u></p> <p>M. ROUSSEY fait état de la situation actuelle en précisant que ce site est très fréquenté.</p> <p>Des spéléologues amateurs et professionnels de toute l'Europe viennent découvrir le site.</p> <p>Cette fréquentation importante occasionne des dégradations aux terrains riverains, dans les galeries et pose des problèmes en matière de sécurité.</p> <p>A cet effet, M. ROUSSEY rappelle l'accident survenu récemment à une jeune fille (chute de 15 m).</p>	
<p><b>SUITE A DONNER :</b> - délibération de la commune qui s'engage à assurer la maîtrise d'ouvrage des travaux et sollicite l'aide financière du Conseil Général du Doubs</p> <p>- le CDS affine le coût des travaux et modifie le dossier initial en précisant les parcelles concernées par l'intervention</p> <p>- le Conseil Général du Doubs transmet les conventions de gestion à l'Agence Foncière pour avis</p>	
<p><b>DIFFUSION INTERNE :</b></p> <p>M. CHARRIER M. GEOFFREY M. CORGINI M. ROSCIGNI</p>	<p><b>DIFFUSION EXTERNE :</b></p> <p>M. le Maire de Bournois M. PARIS, Président du CDS</p>

M. PARIS précise que le CDS, dans un souci de préservation et sécurisation du site, a contractualisé par convention avec les propriétaires concernés, les modalités de sa gestion.

Néanmoins, pour atteindre les objectifs fixés, il apparaît nécessaire d'aménager ce site. Ainsi, le CDS a élaboré un dossier technique d'aménagement.

#### Contenu du projet d'aménagement

Les aménagements projetés apparaissent comme légers : mise en place de barrières et clôtures, panneaux d'informations, démontage des équipements dans les puits d'accès aux galeries (échelles, cordes...), nettoyage des parois (tags) et enlèvement des débris dans les galeries.

Ces travaux concernent essentiellement la grotte de la Malatière.

#### Maîtrise d'ouvrage

Pour être instruit par le Conseil Général du Doubs, le projet doit être « porté » par une commune ou un groupement de communes.

A cet effet, il est proposé à la commune de Bournois d'assurer la maîtrise d'ouvrage de l'opération d'aménagement.

M. ROUSSEY est d'accord sur le principe, sous réserve que la commune ne soit pas sollicitée au niveau financier.

#### Plan de financement prévisionnel

Sur la base de l'estimation initiale de 120 000 F HT (à affiner par le CDS).

Comité Départemental de Spéléologie	31 500 F (26,25 %)
Fédération Française de Spéléologie	20 000 F (16,67 %)
Conseil Général du Doubs ( 40 % de 100 000 F et 30,05 % de 20 000 F)	46 000 F (38,33 %)
Direction Régionale de l'Environnement	22 500 F (18,75 %) décision en septembre

#### Autorisations particulières

La commission des sites a donné son accord pour la réalisation de ces travaux.

L'association foncière de Bournois, propriétaire de la grotte de la Malatière, sera sollicitée pour autoriser ces aménagements.

## JOURNEE REHABILITATION des GROTTES de BOURNOIS

SAMEDI 5 décembre 1998

Vous êtes invités le samedi 5 décembre 1998 à la réalisation d'une partie du projet "AMENAGEMENT, REHABILITATION" des grottes de Bournois, développé par le CDS25 qui en est le gestionnaire.

*Au programme:*

### INFORMATION DES USAGERS

- Mise en place de panneaux indicateurs en bordure du chemin d'accès (interdiction de camper et de faire du feu).
- Mise en place de panneaux d'information en bordure du parking (conditionné par l'obtention d'une subvention de la DIREN).

### STATIONNEMENT SUR LE SITE

- Installation d'une barrière en bordure du parking.

### SECURITE AUX ABORDS DU GOUFFRE

- Mise en place d'une clôture autour des deux entrées de la Malatière (réalisé en provisoire par la municipalité après un accident)

### SECURITE DANS LE GOUFFRE

- Démontage de tous les agrès mis en place dans les galeries sauf la main courante métallique (cordes, échelles de corde, barreaux métalliques, ...) et équipement avec spits.

### NETTOYAGE DU SITE

Ramassage des ordures et nettoyage à l'extérieur et à l'intérieure de la grotte.  
Essai de nettoyage des parois (grattage des tags, graffiti, ...)

Le projet est passé en commission des sites et a reçu un avis favorable.  
Des subventions ont été demandées à la DIREN, au Conseil Général et à la FFS. Actuellement la FFS a versé 6000 F dans le cadre du FAAL et a promis 4000 F alloués par la commission Environnement, au Conseil Général le dossier est bien avancé et du coté de la DIREN, c'est l'attente.

Cette manifestation sera médiatisée, nous vous demandons de venir nombreux pour montrer que le milieu spéléologique sait se mobiliser sur un projet novateur, il en va de l'avenir du libre accès et de la pratique de notre discipline!

## Pierre Weité

Pierre Weité nous a quitté en juillet. Au début des années 1930, il avait monté une équipe de spéléologues sur Montbéliard et rapidement s'était imposé comme le précurseur de la spéléologie régionale. Il faut se projeter plus de soixante années en arrière pour apprécier pleinement les explorations réalisées.

A l'époque tout l'équipement spéléologique est bricolé ou inventé. Erudit et génial touche à tout, Pierre Weité a touché à toutes les facettes de notre discipline: géologie, concrétion, topographie, faune cavernicole, photographie souterraine, ... et publication avant de se consacrer entièrement à l'Afrique.

Dans "LA SPELEOLOGIE alpinisme à l'envers", il raconte avec un style savoureux ses souvenirs spéléos et les premières du groupe les plus marquantes. le gouffre de Pourpevel en 1934, le gouffre de Lachenaux en 1936, le gouffre de Lajoux estimé à 175 m est qui devient le gouffre le plus profond de Suisse. Au gouffre de Rabanel qu'ils "torche en cinq heures", ils sont les troisièmes, après Martel et De Joly!

J'ai rencontré trois fois Pierre Weité ces dernières années, il avait conservé une étonnante vivacité d'esprit et tout en racontant ses souvenirs, questionnait sur le matériel et les techniques actuelles. Il nous avait donné tout un tas de topos à main levée et documents et prêté ses merveilleuses photographies sur plaque de verre. Après les avoir copiées sur diapos, nous lui avons fait une projection privée qu'il avait particulièrement apprécié.

*Claude PARIS*



Photo devant Pourpevelle ?

Pierre Weité (2<sup>ème</sup> à droite)

## Activites des Clubs

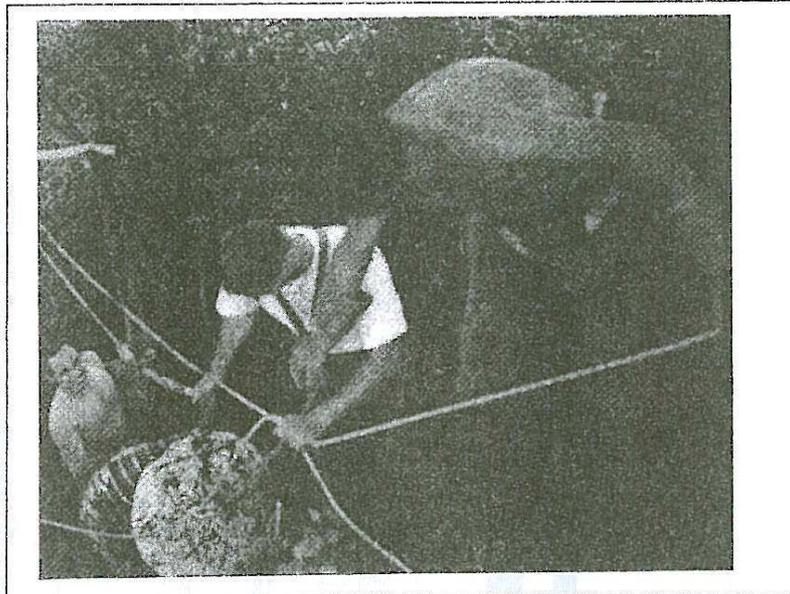
CSA Mandeure

### Nettoyage Gouffre « Le Creux aux chiens » à Arcey -

Organisé dans le cadre des Journées de l'Environnement 1998.

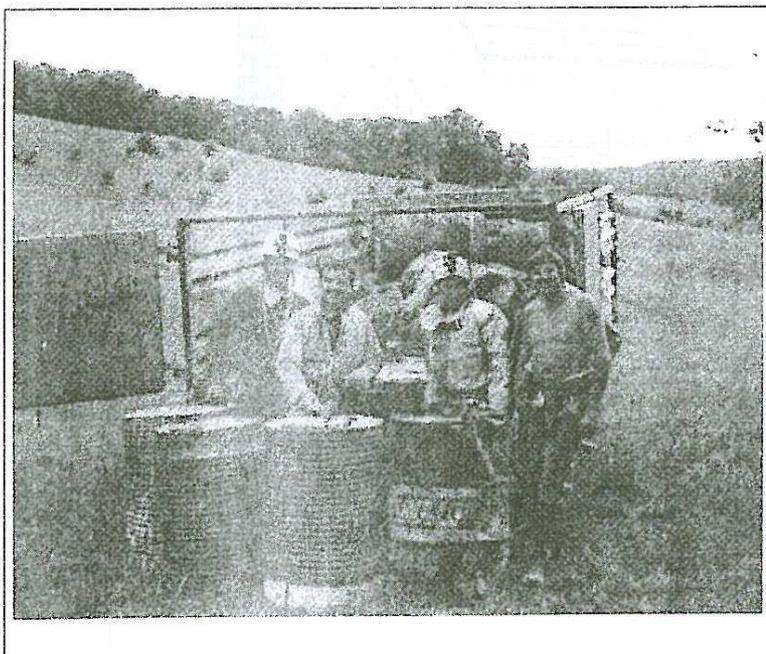
#### En résumé

L'opération se voulait plus médiatique qu'un nettoyage réel : la municipalité d'Arcey avait mis à notre disposition une benne pour les débris, quelques personnes seulement du village et environs sont venues découvrir le site !



*l'évacuation des fûts*

La presse écrite, prévenue, n'a pas pu être présente : il apparaît donc un réel manque d'information après, mais surtout avant une manifestation !



Néanmoins, nous avons retiré de ce gouffre, qui communique avec le réseau souterrain de la rivière qui se perd à la Baume de Gonvillars et réapparaît à la résurgence de Lougres, plusieurs fûts de 200 litres vides et autres éléments métalliques provenant

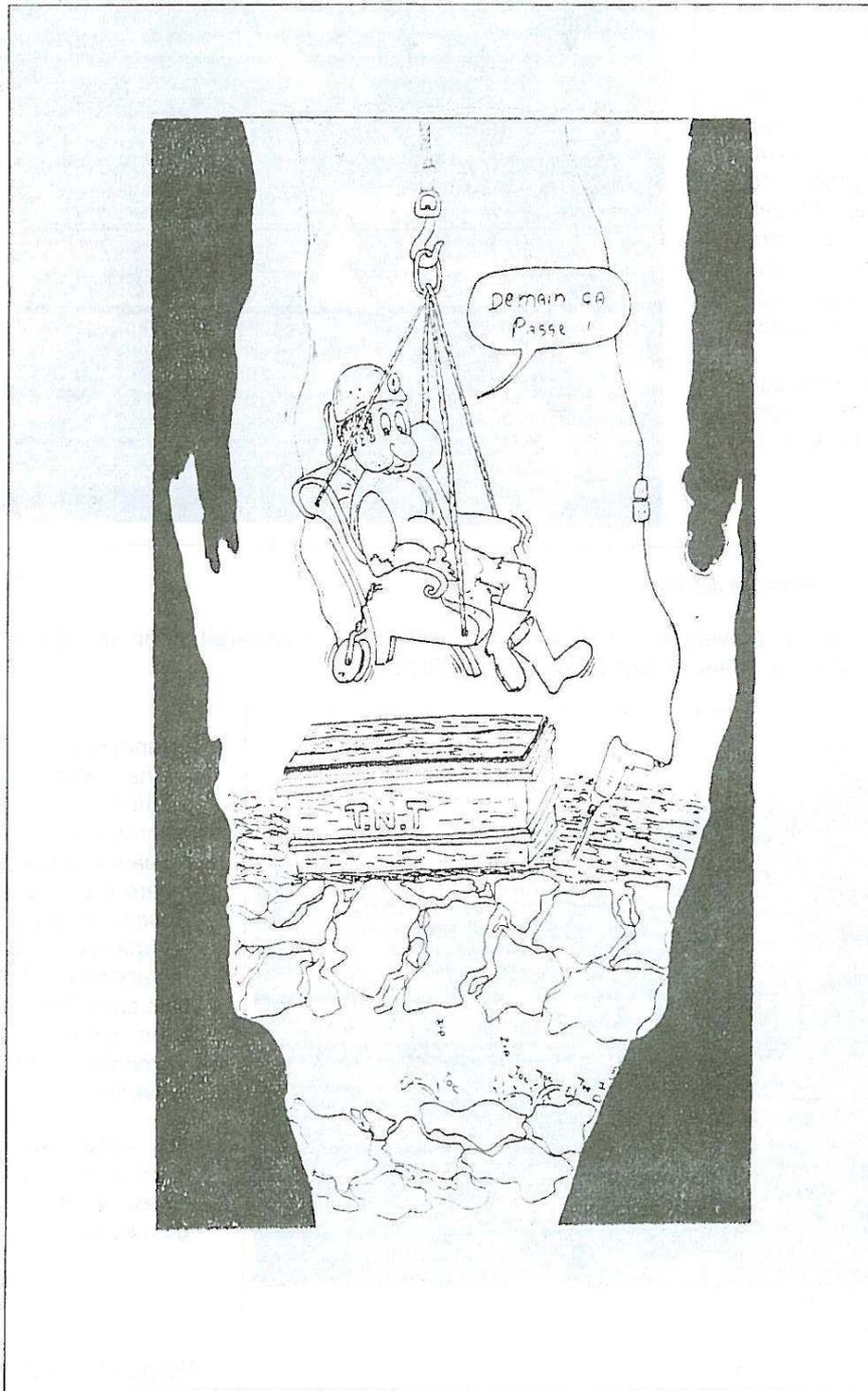
des installations de la carrière en exploitation située à une centaine de mètres.

*Philippe VERGON*

Le club a tenu un stand de 50m<sup>2</sup> à la MECA-FETE (ouverture du centre de production PEUGEOT) à Sochaux dans le chapiteau "PASSIONS". Au programme, l'expo du CDS, photographies, topographies sur ordinateur et parcours spéléo chronométré.

Ce fut un grand bain de foule avec plus de 80 000 visiteurs sur le week-end et une joyeuse bousculade sur le parcours spéléo pour les jeunes avec un passage d'environ deux enfants à la minute et une file d'attente atteignant parfois le quart d'heure!

Un super week-end avec beaucoup de contacts, des très anciens émanant de l'équipe Wéité, des plus jeunes, des pratiquants non fédérés, des très jeunes qui voudraient bien essayer, des familles qui ignoraient le mot "SPELEOLOGIE" (et oui!), ... mais usant!



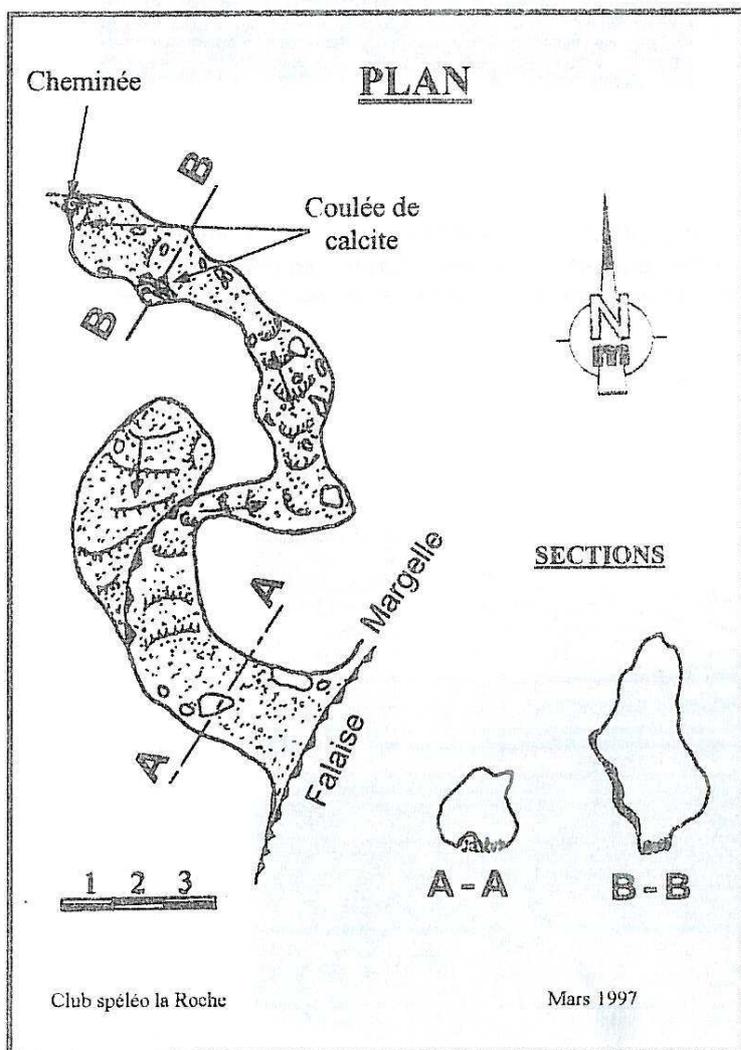
# Explorations Spéléo Club La Roche

25190 SAINT HIPPOLYTE

Crotte de Saussis



Commune	Lieu	Coordonnées Lambert du point zéro			Développement	Dénivelé	Type
		X	Y	Z			
MONTANDON	SAUSSIS	940.850	267.225	620	12 M	-2 M	ORATIEN



## ACCES

L'accès de la grotte se fait par la ferme de Saussis, commune de

MONTANDON. Depuis la ferme prendre au Nord-Ouest le chemin qui conduit à la croix de Saussis.

## HISTORIQUE

C'est à la suite d'un renseignement fourni par un

chasseur qui a vu une anfractuosité dans la falaise que nous avons découvert cette grotte.

## DESCRIPTION

A mi hauteur de la falaise, une margelle étroite permet l'accès au porche d'entrée de 1.40 m de large et haut de 1.20 m. Dès le premier virage, on peut se tenir debout et cela jusqu'au fond de la

cavité. La grotte se termine par deux coul es de calcite et par une cheminée impénétrable où des travaux de d sobturation se sont avérés vains.

Club sp leo la Roche

Mars 1997

## Grotte de la COTOTTE

Commune : St Hippolyte

Lieu : Mouillevillers

Coordonnées Lambert du point zéro :

X 936,975-Y 263,725-Z 587

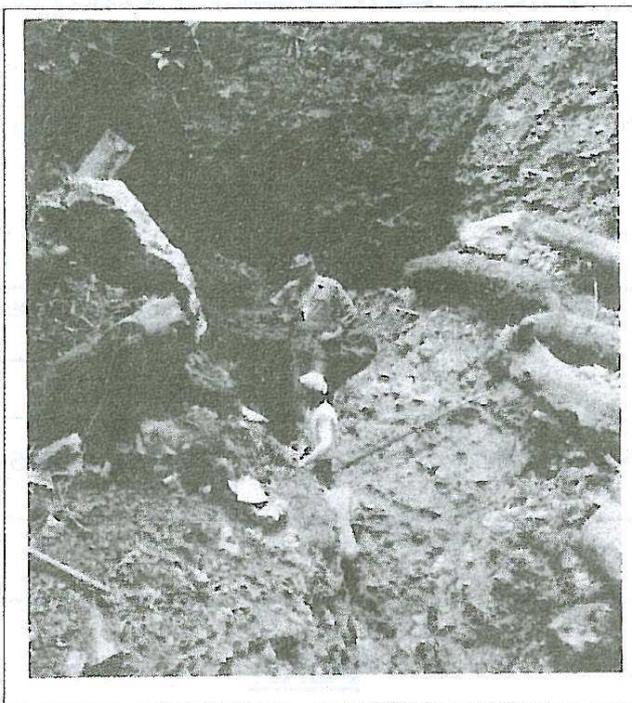
Développement : 1071,06

Dénivelé : + 93 m

Type : Rauracien

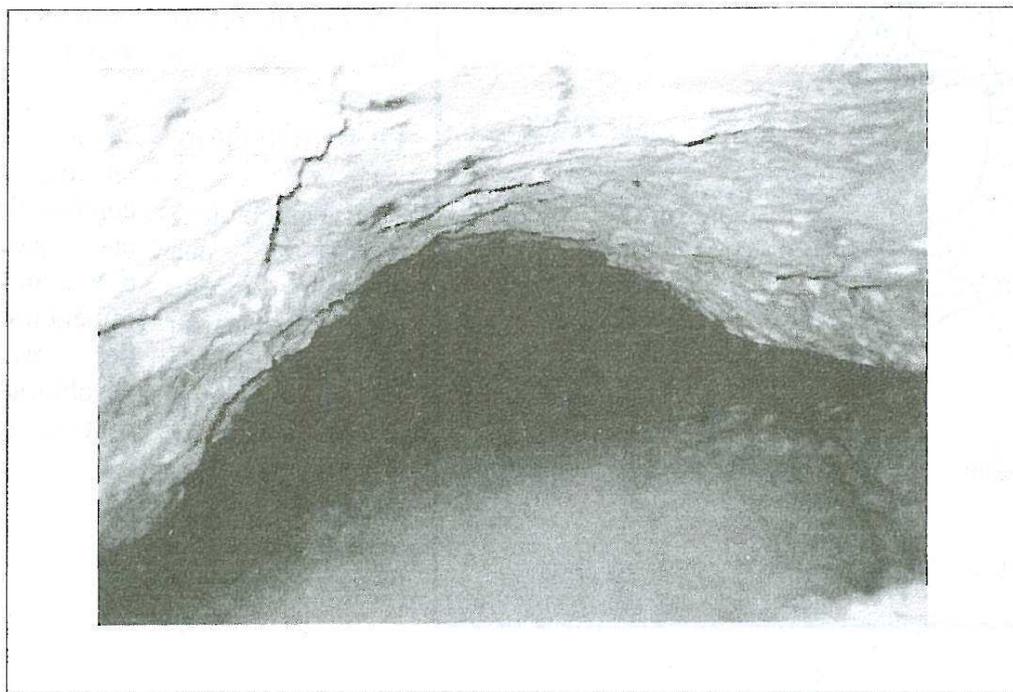
### SITUATION

La grotte de la Cototte se situe au sud de SAINT-HIPPOLYTE. Du hameau de Mouillevillers, suivre le chemin rural n° 2 sur 1,5 km et s'arrêter au deuxième ruisseau rencontré. De là, il suffit de remonter ce ruisseau jusqu'au captage d'eau potable. L'entrée de la cavité se trouve une dizaine de mètres plus hauts.



### HISTORIQUE

Découverte en 1992 par le Club Spéléo "LA ROCHE" de SAINT-HIPPOLYTE, l'entrée était obstruée par un glissement de terrain. Trois années de travaux furent nécessaires pour dégager l'entrée et mettre en place un système de canalisation pour permettre de vidanger le siphon d'entrée.



## DESCRIPTION

### RESEAU INFERIEUR

Après le siphon d'entrée, la première partie de la rivière s'écoule dans une galerie boueuse large d'un mètre par quatre de haut. Arrivée au premier affluent qui est impénétrable, la galerie donne sur une zone de gours longue de 90 mètres. La progression s'effectue dans une partie concrétionnée jusqu'au troisième affluent qui lui est pénétrable sur cinquante mètres. Cet affluent est l'alimentation principale de la rivière en période d'étiage.

La suite de la galerie débouche dans la salle "de la petite bouffe" où une galerie supérieure longue de trente mètres rejoint la galerie de l'affluent, passage en opposition durant huit mètres et, désescalade pour rejoindre l'affluent.

Après cette salle, la partie amont du réseau n'est plus active en période d'étiage.

A 457 mètres de l'entrée, une étroiture donne accès à une grande diaclase haute de quinze à vingt mètres, large de quarante centimètres et cela jusqu'à

l'intersection de "la galerie de la motopompe".

Ensuite la galerie devient très érodée et se termine par un siphon (S2). Ce dernier a été exploré par deux plongeurs du G.A.G. de MORTEAU sur douze mètres le 14 juin 1997. Il se termine par une grande diaclase perpendiculaire au siphon.

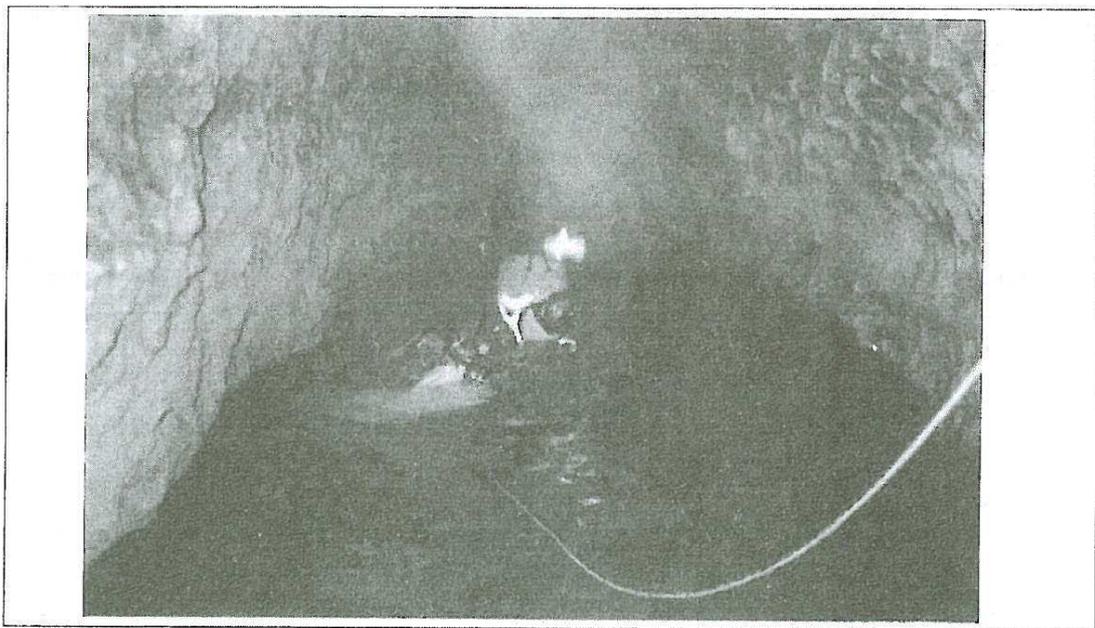
Un troisième siphon, non exploré est en continuité.

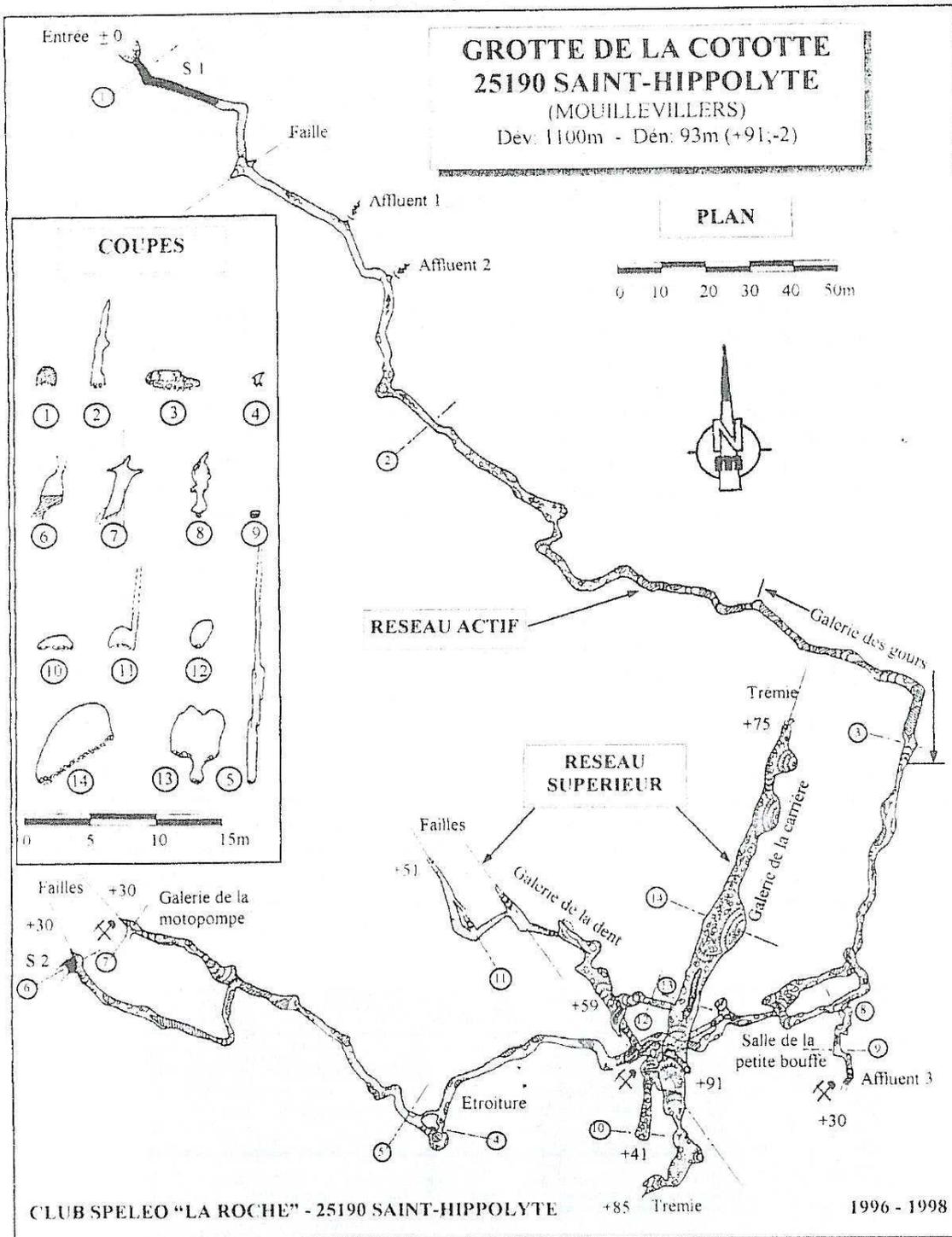
### RESEAU SUPERIEUR

Son accès se trouve sept mètres après la salle "de la petite bouffe" et sur le côté droit par une escalade de deux mètres. Après une progression par des escalades dans une petite galerie boueuse surplombant la galerie principale on arrive dans une grande salle. Celle-ci donne accès "au puits de la dent". En haut de celui-ci, deux possibilités s'offrent:

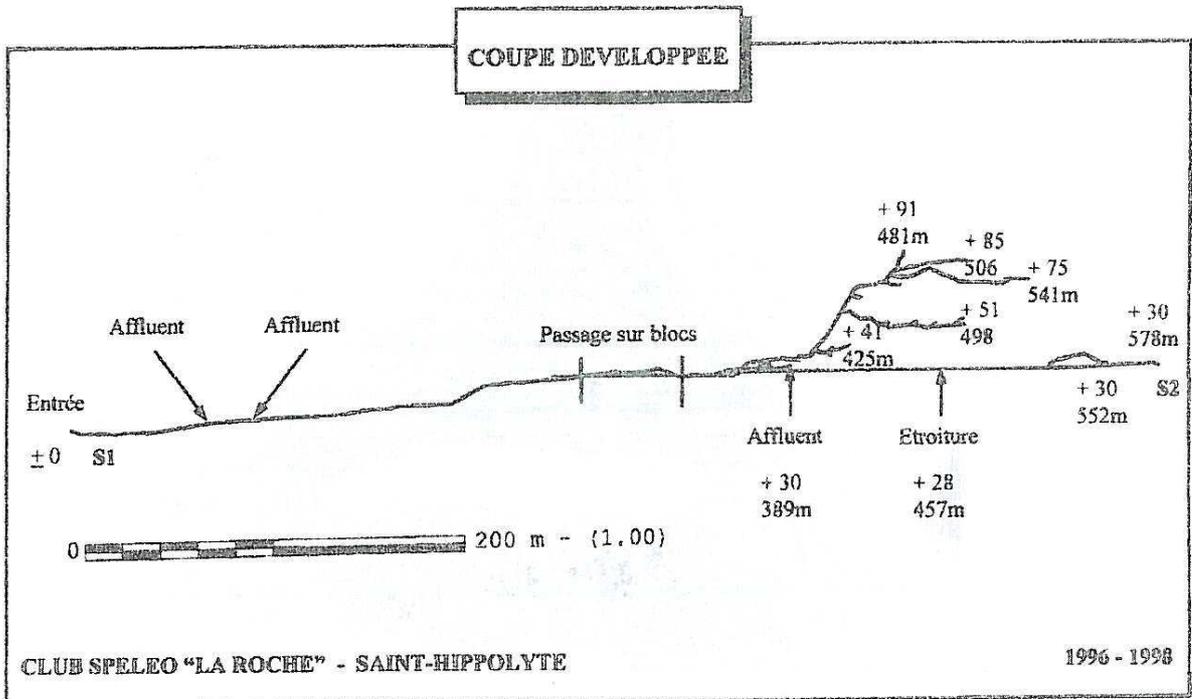
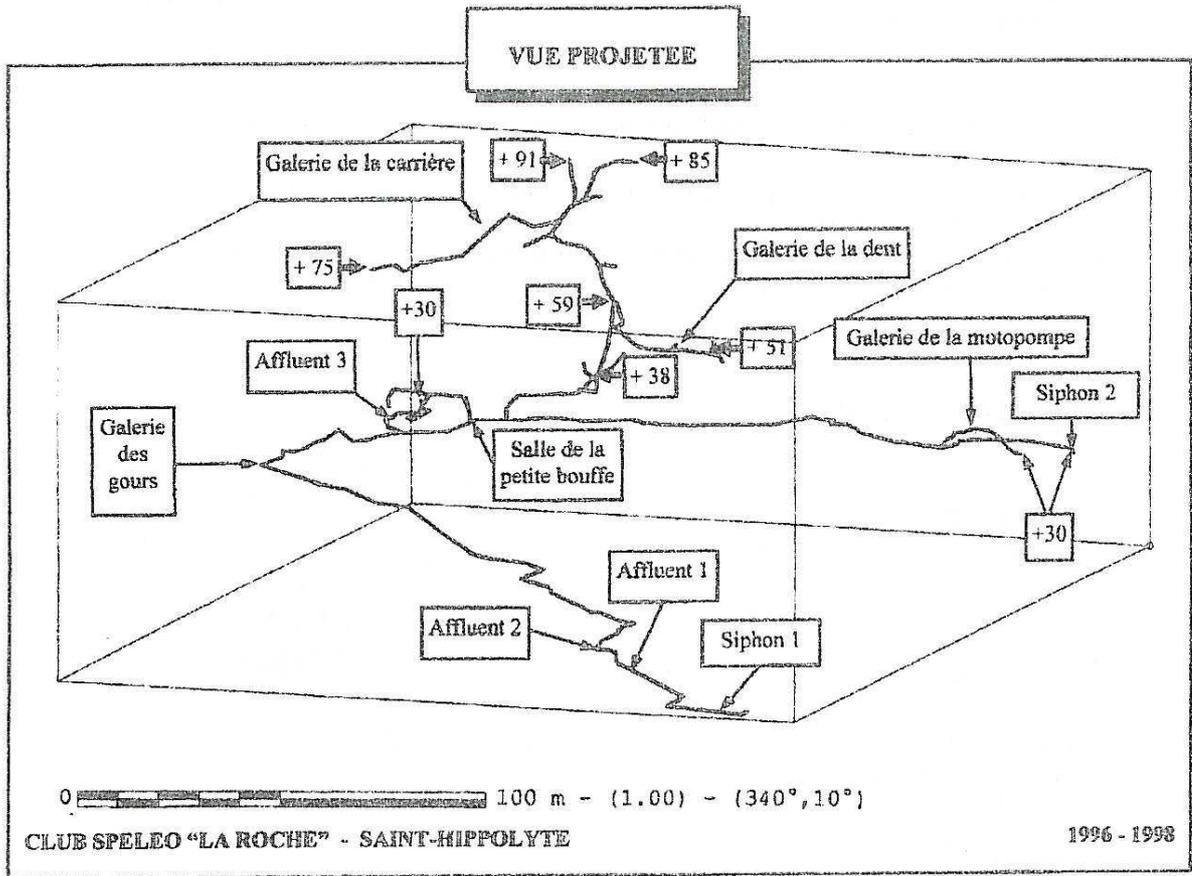
En continuité, la galerie donne, après un passage bas (à gauche), sur une grande diaclase longue de trente-huit mètres.

Sur la droite, en escaladant une faille, une conduite forcée permet l'accès à "la galerie de la carrière" dont les deux extrémités se terminent en trémies. Au milieu de celle-ci, vers la cheminée, une conduite forcée a été récemment découverte. Elle est en cours de désobstruction.





Commune	Lieu	Coordonnées Lambert du point zéro			Développement	Dénivelé	Type
		X	Y	Z			
SAINTE-HIPPOLYTE	Mouillevillers	936.975	263.725	587	1071.06 m	+ 93 m	Rauracien



## AVERTISSEMENT

La visite de la cavité s'avère très délicate en raison du siphon d'entrée long d'une trentaine de mètres. Celui-ci est alimenté en permanence. La vidange de ce siphon n'est possible qu'en période d'étiage par l'ouverture de trois vannes situées à quarante mètres de l'entrée au pied d'une cascade.

**Il ne faut pas oublier de refermer ces vannes après l'exploration de la grotte.**

Quelques heures sont nécessaires pour baisser suffisamment le niveau de l'eau et permettre le passage en voûte mouillante.

Il est fortement conseillé de laisser une personne à l'extérieur de la cavité pour surveiller le niveau du siphon afin d'éviter le désamorçage des tuyaux en régulant leur débit au moyen des vannes.

## BIBLIOGRAPHIE

### Inventeur :

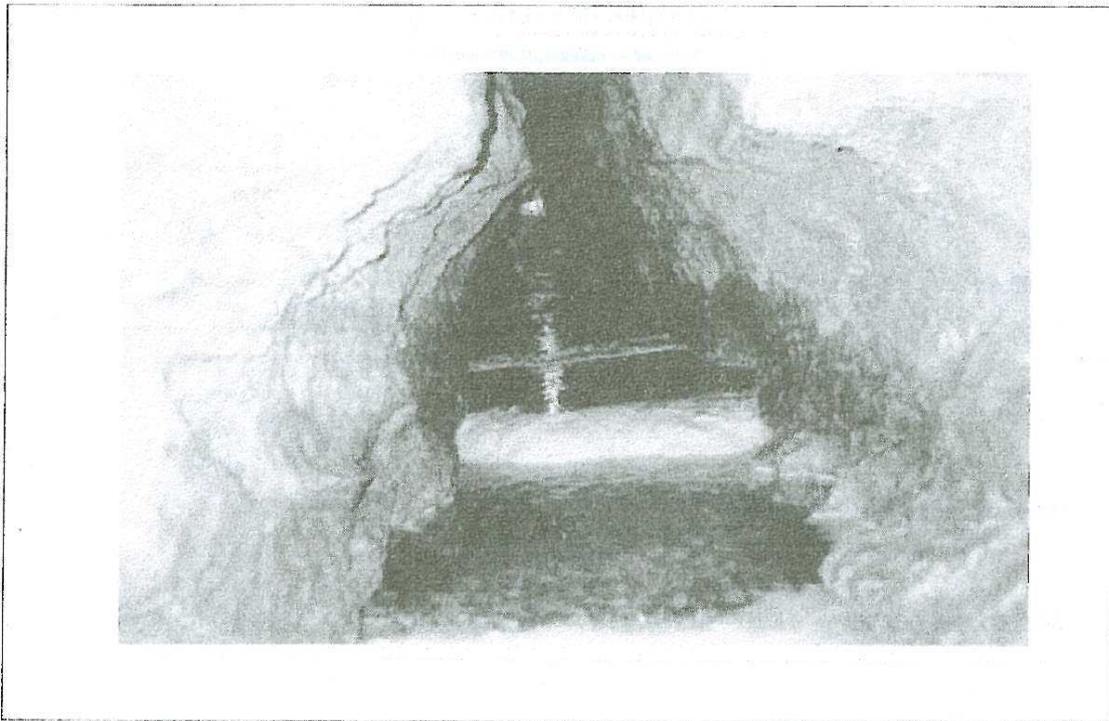
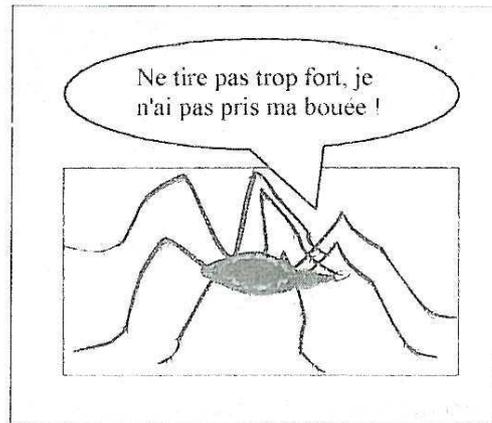
Club Spéléo « LA ROCHE ».

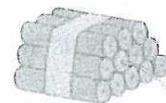
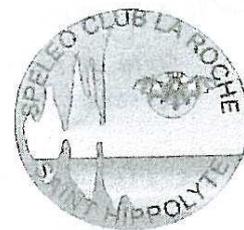
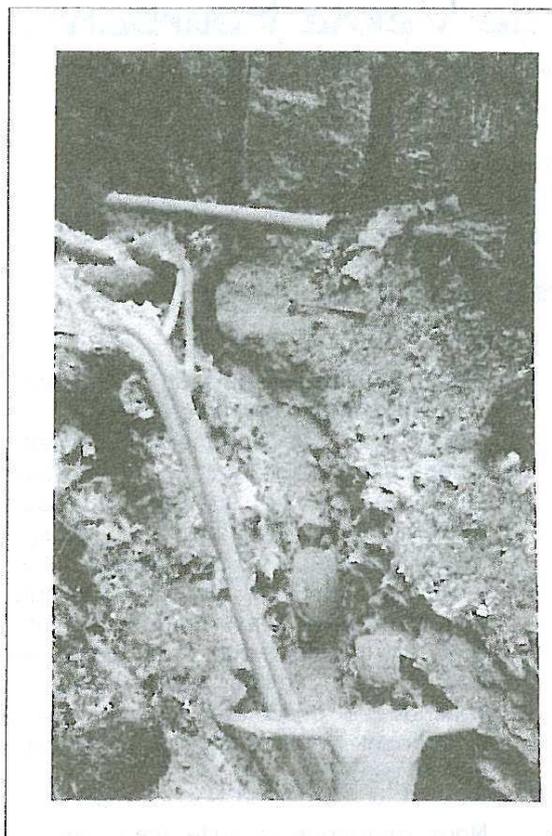
### Photos :

JEANOUTOT Christian .  
JEANNIN Patrick.

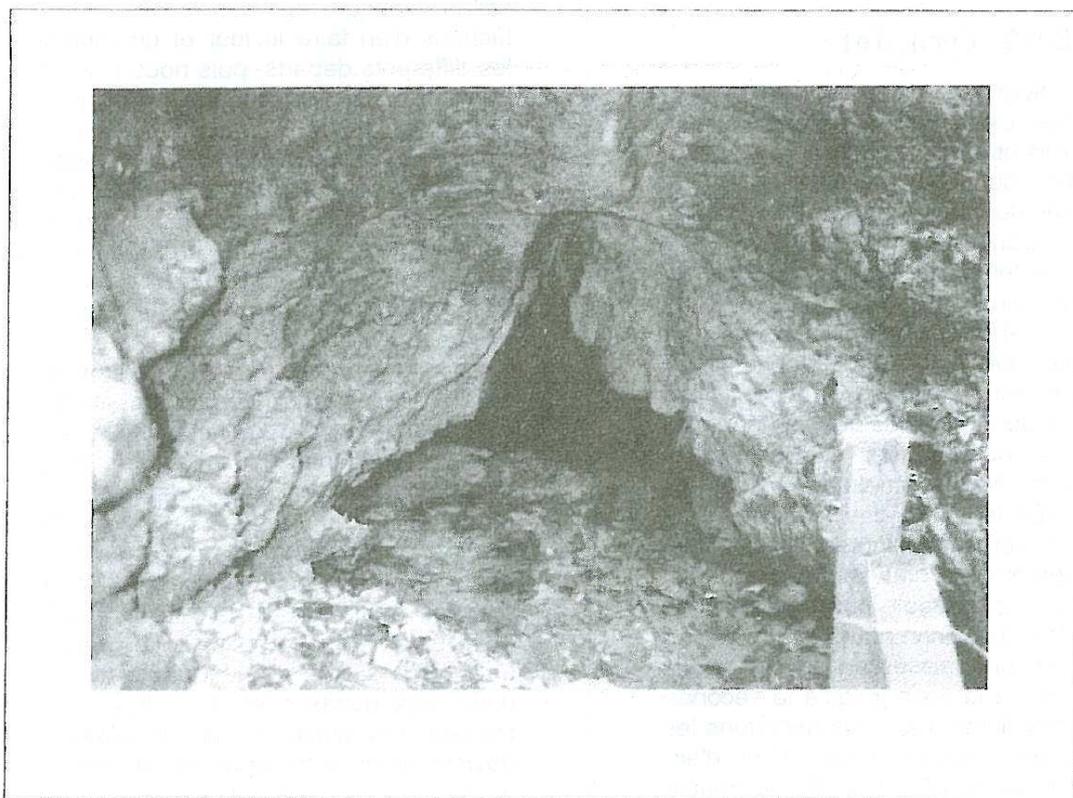
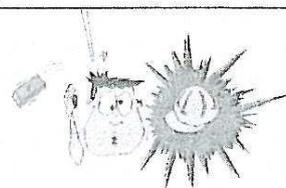
### Topographie :

GIRARDOT Bernard  
JEANOUTOT Christian,  
CHAPPAT Denis .  
PIGANEAU Patrick.





A ne pas utiliser dans la galerie de la carrière.



Le Spéleo Club La Roche tient à préciser que pour la poursuite des explorations, des travaux sont toujours en cours.

# Plongées dans le réseau de Verne Fourbanne

Suite et Fin du récit de Jef LOEILLOT sur l'exploration post siphon du réseau d'En Versenne.

## Grotte d'en Versenne (25110 - Luxiol).

Dev.8192m. Den.-86m.

Exploration du collecteur vers l'aval et vers l'amont à partir de 1988.

21 08 94 : Cyril, Jef.

Courte sortie portage. En une heure nous atteignons le S1 à deux avec quatre colis: deux kits de deux biberons chacun, un autre avec nos vestes néo plus des bricoles, et en dernier, un gros bobineau de 80m de câble téléphonique rigide, destiné à rééquiper le S1 définitivement. Nous planquons le tout, ainsi que nos huit plombs restés au S1, dans un endroit commode et discret que nous appellerons désormais le "vestiaire". Ensuite nous remontons sans aucun sac, en un quart d'heure ! Il est vrai que sous sa Texair, Cyril porte une rexo, et moi rien. TPST: 1h30.

27 08 94 : Cyril, Jef.

Cette sortie a été soigneusement préparée. Cela nous arrive parfois. Elle avait trois objectifs: Topo entre S2 et S3; plongée du S3; désobstruction du déversoir du bassin entre la VM et le S2. Nous entrons sous terre à 10h05 avec un kit contenant le matériel de fond. 25 minutes plus tard nous sommes au "vestiaire" à nous équiper en plongée. Le S1 est clair et passe bien, malgré l'équipement à refaire. 11h30: Nous sommes derrière, nous abandonnons les biberons, quittons les vestes néo et repartons. Nous remettons les vestes peu après le shunt des Arcades, pour passer la voûte mouillante et les bassins. Nous les ôtons à nouveau au Bagatelle, ce sera plus agréable pour parcourir les salles fossiles. Enfin nous retrouvons les deux biberons laissés en Janvier et les emportons à la main jusqu'à la seconde voûte mouillante. Là, nous remettons les vestes pour passer avec 10cm d'air. Après la trémie (Brr !), le S2 se trouble dès notre arrivée. Les fils (le mien et celui de Gégé) sont rompus. Je rééquipe à tâtons, Cyril me suit avec une seule palme. 14h30: Nous nous déséquiperons et nous cassons la croûte. Nous n'avons

pas faim; d'ailleurs le pain a pris l'eau dans sa gaine de chambre à air.

15h15. Nous attaquons la topo de cette galerie pentue, en joint, où la rivière saute de marmite en marmite. Nous rencontrons en rive gauche un affluent que Cyril entreprend de remonter. C'est vaste, je viens. Au bout de plusieurs centaines de mètres, nous constatons que l'eau provient d'un petit conduit en rive gauche, tandis que la galerie continue et descend vers un bassin siphonnant. Nous revenons au collecteur tout en topographiant.

Nous reprenons la suite de la galerie principale et débouchons dans la grande salle chaotique repérée en 1990. Nous tâchons d'en faire le tour et de repérer les différents départs, puis nous suivons l'actif pour rejoindre le S3. Il faut pour cela franchir deux zones chaotiques. C'est dans un laquet au fond d'une vaste salle que se perd la rivière. Ce S3 moins engageant que prévu plonge sérieusement, l'eau se trouble déjà. Nous aurions dû venir directement ici. Bref, nous ne tentons même pas la plongée.

Nous remontons au début du chaos en visitant les départs latéraux. La plupart sont perchés à 8-10m de hauteur, au-dessus de grands talus d'argile. Nous redescendons en topographiant le cheminement jusqu'à une nouvelle diaclase remontante à gauche. Cyril grimpe, ça continue. Je le suis. Nous sommes maintenant dans un fossile glaiseux, qui recoupe deux belles salles. La suite descend, et sans doute avons-nous déjà dépassé le S3 ? Il y a un courant d'air aspirant, mais le passage devient étroit entre la voûte et l'argile. Après une étroiture facile, il me faut creuser pour franchir la suivante. Je m'arrête sur une troisième, sans entendre l'eau. A suivre.

A 19h, nous sommes de retour à la galerie aux marmites avec nos sacs. Il

faut remonter. Au S2, bref repas, et nous replongeons. Nous cachons un biberon, puis j'entreprends de dégager le déversoir engorgé par la base de la trémie. A chaque caillou enlevé, toute la trémie s'ébranle. Sympa, pas question de tir là-dedans ! Au bout d'une heure j'abandonne, et réveille Cyril pour partir. L'eau a tout de même baissé de 10cm, ce qui double l'espace disponible. Combien de temps cela tiendra t'il ? Nous posons le second biberon à 7 mètres au-dessus de la grande cascade. A 20h45, acétos rechargés, nous débouchons au Panier Fleuri; de là il nous faudra une demi-heure pour retrouver le collecteur. Nous ne remettons pas les vestes pour les bassins: en faisant vite ça passe bien, juste un moment désagréable. Une heure et quart plus tard, nous sommes au S1, et le froid et la fatigue commencent à se faire sérieusement sentir. A 23h, nous avons repassé le siphon, profitant d'une visibilité exceptionnelle.

Abandonnant biberons et vestes au vestiaire, nous remontons avec un kit chacun. Nous sortons à minuit, juste 14h après notre entrée. Malgré quelques ennuis de voiture, nous sommes à la maison vers 1h30 du matin.

Le lendemain, je fais sécher et nettoie un peu le matériel, puis j'entreprends le report topo. Surprise, le nouvel affluent rejoint le "Picon", visité jusqu'à un siphon envasé en Juin 1989 avec Gégé et Christophe. Ce siphon devient digne d'intérêt, s'il permet de court-circuiter la voûte mouillante et surtout la trémie du S2.

La nuit suivante et le lendemain, je suis pris de violents maux de ventre, sans doute dus à l'ingestion du pain mouillé par l'eau de la rivière souterraine.

La sortie a duré 17h, dont 14h sous terre. A deux, la descente au collecteur demande 25 minutes avec un kit chacun, une heure avec deux kits. Toujours à deux, pour franchir le S1 il faut 20 minutes pour s'équiper, 15 minutes pour passer et encore 20 minutes pour se déséquiper.

### 15 10 94 : Cyril Jef.

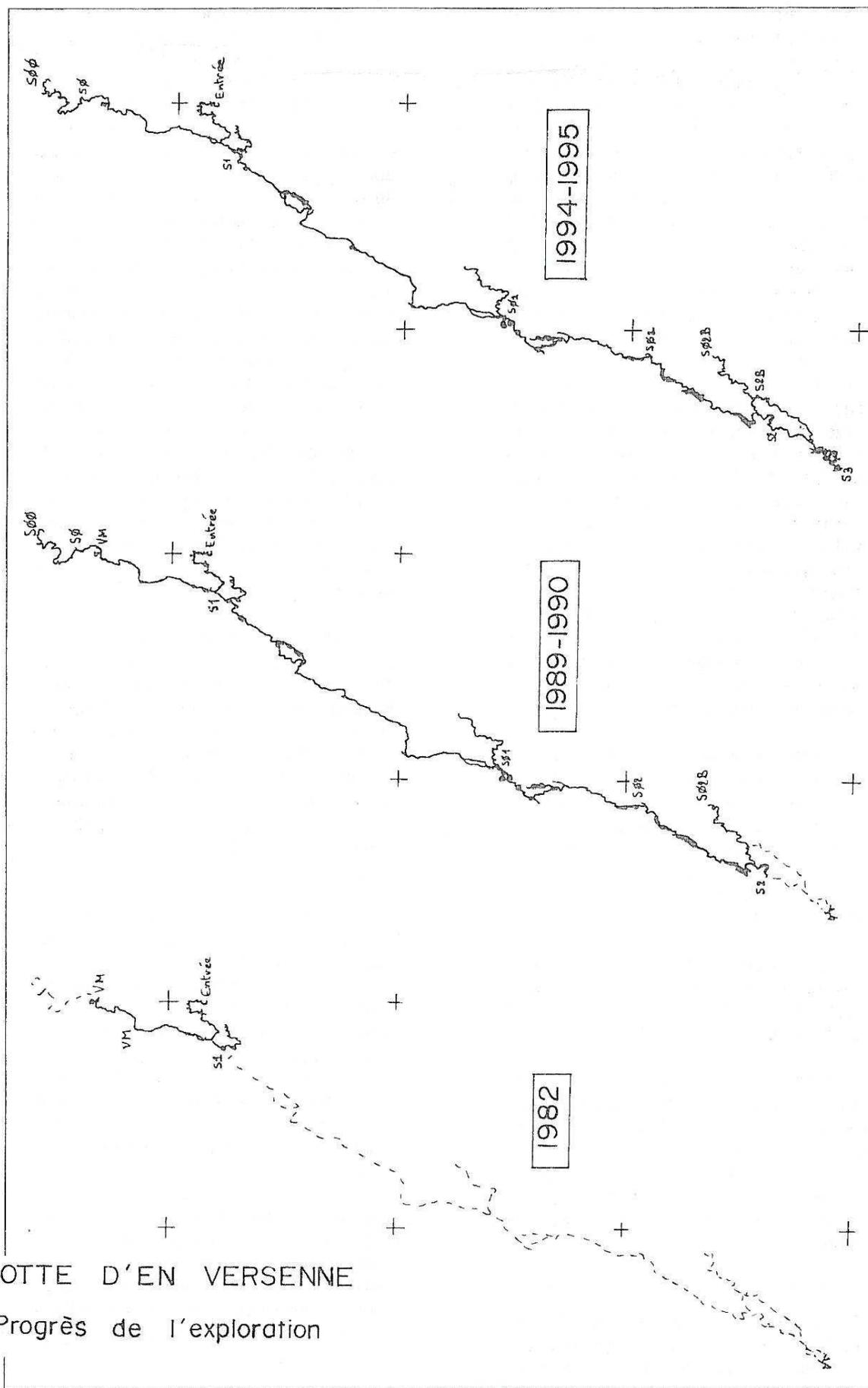
Cyril n'est pas très décidé à retourner au fond. Après quelques tergiversations, nous partons tout de même et arrivons à En Versenne vers 10 heures. Il fait beau; Cyril n'a pas le moral mais il descend

quand même avec moi. Au vestiaire il s'aperçoit qu'il a oublié un détendeur. Je suis furieux; je vois bien qu'il l'a vraiment oublié, mais je sais aussi qu'il n'a pas voulu se concentrer sur la sortie ni préparer sérieusement son matériel. Je le renvoie sèchement vers la surface, en exigeant tout de même qu'il se débrouille pour me ramener la voiture pour ce soir.

Je passe donc seul le S1 et me dirige vers le fond, en pensant bien un peu aux conséquences du moindre pépin, seul et si loin. Vers 13h30, après avoir récupéré mon biberon dans sa cachette, j'atteins enfin mon objectif: le S2 bis. Premier coup d'oeil, pause casse-croûte, puis je fais une tentative en plongée, lesté de deux cailloux. Le siphon est peu profond (1 à 2m) mais boueux; son plafond plat est entrecoupé de diaclases perpendiculaires qui font autant de cloches. Rien pour amarrer le fil, et la visibilité diminue à vue d'oeil. Après 6-7m, je fais demi-tour. Echec, d'accord, mais la prochaine fois je passerai sans lest ni palmes, et au plafond pour moins troubler l'eau.

Je ramène le biberon à sa place et descends récupérer l'autre qui se trouve derrière la trémie du S2. Enfin j'amorce le retour. En 20 minutes j'ai repassé la zone fossile et je retrouve le collecteur au Flore. Plus loin, en aval des Arcades, une belle salle de 15m de diamètre attire mon attention. Trop sommairement explorée, elle pourrait correspondre à l'amont du fossile du Bagatelle, aujourd'hui court-circuité par un actif aquatique et resserré. La zone de la voûte mouillante et du Blankass. Je topographie deux diverticules terminés par des cheminées arrosées. A l'amont et en rive Nord, je franchis en oppo une trémie remontante. Je me trouve maintenant dans une vaste salle basse, malheureusement déjà vue, mais également non topographiée: c'est la fin du fossile des Arcades. A la Terrasse, j'effectue encore une escalade en paroi pour voir un départ qui s'avère sans suite.

Me revoici derrière le S1. A l'aller, j'ai apporté le bobineau de câble téléphonique. Maintenant je l'amarre solidement en rive droite, puis je plonge tout en déroulant. Tout va bien jusqu'à l'étréouiture, mais je fais l'erreur de former



GROTTE D'EN VERSENNE

Progrès de l'exploration

une boucle de câble autour du piquet de fer. La rigidité est telle que plusieurs spires du bobineau ont sauté, et bloquent maintenant le tambour. Je passe un certain temps à tenter de remettre ces fichues spires à leur place, puis j'abandonne. Je pose le bobineau au fond et continue en suivant la corde. Le retour est sans histoire, car mon auto (sans chauffeur) est revenue et m'attend.

### 12 11 94 : Pierre, Jef.

Partis pour le fond, nous trouvons le collecteur très malodorant et sans visibilité. Je préfère ne pas plonger le S1 dans ces conditions, sachant que le câble téléphonique y fait des bouclettes. Nous visitons l'amont, et topographions le haut du fossile, ainsi que les trémies branlantes qui s'y trouvent. Curieux qu'il n'y ait encore pas eu d'accident dans ce coin...

### 30 11 94 : Jef.

Sortie nocturne après une journée de travail pour aller rééquiper le S1.

Je quitte l'usine à 18h15; la nuit est glaciale. A la maison je me hâte de préparer mon matériel; au chaud, avant de partir, j'enfile mes combinaisons exceptionnellement propres, et j'emporte la Panda pour me changer au retour. A 19h, je démarre, je prends l'autoroute, et comme il me faut juste quelques minutes pour finir de m'équiper près de la voiture, à 20h je suis sous terre.

Mon sac est peu chargé et j'atteins le vestiaire sans m'essouffler. Je fixe les détendeurs (l'un fuit) et passe la veste néo (beurk !). Au collecteur, plus de mauvaise odeur, ni de touille. La visibilité atteint un bon mètre. Au bord du lac, j'ai bien encore les boules, et je dois me forcer pour y aller. Au pire, je repousserai déjà le bobineau derrière l'étréture...

C'est ce que je fais, en prenant soin d'enrouler les boucles autour du tambour. Je détache le câble du piquet de fer, et le ramène à la surface de la vasque aval. Bon, maintenant que je suis là, autant rembobiner le tambour comme il faut, ce sera toujours ça de fait. D'ailleurs pendant ce temps l'eau du siphon va se réclaircir. Et de fait il me faut une bonne demi-heure pour réenrouler ce fichu câble. Je parviens aussi, avec des élastiques de chambre à air, à confectionner un frein grossier pour lui éviter de se dérouler trop vite.

J'hésite un bon moment avant de replonger. Si je tente une nouvelle fois de rééquiper, et si j'ai de nouveau un problème, au mieux je laisserai tout comme je l'ai trouvé et j'aurai fait tout ça pour rien. Si je me contente de repasser sans rééquiper, OK, le siphon sera libre mais le travail restera à faire, et qui d'autre s'en chargera ?

Bien sûr, en fin de compte je repars avec le bobineau à la main et la frousse aux fesses. Et puis tout se passe très bien, ma plongée ne se prolonge que par le soin que j'apporte à fixer le câble. Un tour mort et une ligature au fil d'Ariane autour du piquet, puis quatre ou cinq caoutchoucs sur de gros blocs au sol. Quand le fond remonte, j'attache le câble solidement un peu au-dessous de la surface (discretion oblige) et j'émerge.

Je peux enfin remettre mes lunettes, m'éclairer à l'acéto. Je coupe le câble à la pince, non sans mal, et j'en cache l'extrémité. On pourra au besoin la ressortir pour y adapter un téléphone quand il sera au point.

Reste encore à retirer la corde et les vieux fils d'Ariane. A propos de nettoyage, tout à l'heure dans le fond de la vasque, j'ai ramassé une vieille binette, sans doute un vestige du GSCB !

22h: Retour au vestiaire. J'y laisse deux biberons pour remonter chargé du troisième, du bobineau et des bricoles habituelles. Dehors, la bise souffle et je ne traîne pas. A 23h30, je suis à la maison.

### 18 12 94 : Jef.

Cette fois j'y vais ! Seul, parce que Cyril, revenu la veille de Chamonix, n'a pas envie de se fatiguer; d'ailleurs il est enrhumé...

J'ai passé la soirée avec lui chez sa soeur à Fougerolles, et nous nous sommes un peu perdus au retour... Bref, mon matos n'est pas prêt et je me lève tard pour abandonner lâchement ma fille à ma voisine Héléne; ensuite je peux commencer à me concentrer sur mon expé. A 11h30 je pars, Par l'autoroute j'y suis rapidement et je suis sous terre à 12h45. Je progresse vite et sans à-coup malgré un biberon en plus; au vestiaire l'organisation du matériel à emporter demande de la réflexion, car je n'ai qu'un seul kit utilisable. A 14h je plonge dans l'eau trouble. Le câble est facile à suivre mais il passe un peu trop à gauche avant l'étréture. Je passe du temps à récupérer en paroi gauche le reste du

premier fil d'Ariane; je sors avec au poing une belle pelote de fil brun. Mon biberon est passé de 150 à 60 bars.

Une fois déséquipé, c'est mon chargement qui m'inquiète. Je crains de m'être embarqué seul dans une belle galère. Il est tard, et bientôt je me décide à faire demi-tour. Au retour, je finis le premier biberon en récupérant les différents éléments (cordelette et fil d'Ariane, deux sangles plates et pas moins de trois cordes !) qui composaient l'équipement précédent. Je m'accroche à deux reprises, et finis par émerger avant que la bouteille soit vide. Je démêle cordes et ficelles pour les mettre en sac, et en route.

La remontée est pénible, pourtant je n'ai qu'un kit. Il est bien rempli, sans bretelle et quasiment sans fond. Je laisse au vestiaire deux biberons pleins, mes détendeurs avec un manomètre et des outils, le dérouleur en plus du stock de matériel habituel. TPST: 4h15.

**13 01 95 : Cyril, Emmanuel Adami.**

Sortie portage où ces deux jeunes gens convoient des kits bien garnis (2 biberons, la néo de Cyril, le décimètre et nos baudriers "à l'anglaise") jusqu'au vestiaire. Cyril fait à son copain Manu les honneurs de la cavité, mais les eaux sont hautes, très hautes ! Du jamais vu, dit Cyril qui a dû s'accrocher pour traverser le collecteur. Du coup, la visite a été vite terminée, car il était impossible d'aller voir le siphon aval... Notons que Cyril a perdu sa montre de plongée dans le pré en remplissant sa calbombe, et qu'il l'a retrouvée au retour. C'est ce qu'on appelle une chance de cocu...

**31 03 95 : Fred Faroux, Jef.**

Simple visite pour Fred dont c'est la première incursion ici. Nous sommes sans néo; la rivière est encore forte. Nous visitons l'amont sans trop nous mouiller, puis l'aval. Au lac, la visibilité est de 50 centimètres. Ensuite nous visitons le fossile, et prenons au Konika quelques photos des concrétions avant de remonter le petit actif. Peu après la grande salle, nous repérons un orifice supérieur, peut-être déjà exploré. Après une étroiture et de grands gours profonds, nous voici au terminus. Quelques cheminées ou affluents à revoir à l'occasion.

**09 04 95 : Cyril, Jef.**

Le manque de motivation et deux jours de tête de bois de Cyril n'ont pas eu raison de moi, aussi allons-nous aujourd'hui au "S2B", ce siphon encore non franchi qui doit shunter le "S2" et surtout le couple mortel "voûte mouillante + trémie" qui le précède immédiatement. Cyril a passé la nuit chez moi; il semble disposé à faire bonne figure, ne râle plus et prétend même tenir la forme !

Nous arrivons à 10h, avec une heure de retard. Dans le S1, le câble téléphonique est détendu. Des élastiques ont dû sauter, mais on passe bien. A midi nous sommes derrière, et le moral remonte. Les caprices de mon bec, les séances vestimentaires dues aux passages profonds et un petit repas avant la voûte mouillante nous retardent encore, mais à 15h nous sommes devant le "S2B".

Je dois avouer que je ne flambe plus. Le mieux dans ce cas là est de faire tranquillement "comme si" on continuait, en se disant qu'il sera toujours possible de stopper un peu plus loin. Une fois équipé j'attache le fil et constate que la visibilité est médiocre. Tant pis, j'avancerai un peu, je poserai au moins un bout de fil...

Je longe la paroi gauche au ras du plafond. Voûte mouillante, première cloche, déjà reconnue par Gégé en 89. Bref siphon, seconde cloche entrevue en Octobre dernier. La voûte suivante est un peu plus basse; il y a des lames en paroi et j'attache le fil. Ca va mieux, encore deux mètres et ca remonte sur la gauche. Je sors dans une belle diaclase. Une grande lame émerge, j'y fixe le fil et m'extrait du fond fangeux pour faire quelques pas sur la rive. OK, c'est bien le fossile découvert en Août avec Cyril.

Sans m'attarder, je rejoins Cyril. Même sans visibilité, ce S2B est court et facile, ca doit même passer en apnée. L'idéal, quoi... Cyril est soulagé de me voir revenir, et moi donc ! Cette fois nous avons tous deux le moral. Nous cherchons une cache pour les deux biberons que nous avons convoyé depuis le vestiaire. Je propose, au-dessus de la grande cascade, celle où se trouvent les deux biberons à ramener. Surprise à notre arrivée: Il n'en reste qu'un, et encore il a été déplacé... Au plafond, des marques de peinture blanche dénoncent le coupable: Une crue les a atteints et soulevés ! L'autre a

dû être emporté plus loin, sans doute à la trémie du S2. Nous descendons, mais la voûte mouillante est trop haute: Nous le récupérerons une autre fois.

Nous laissons les biberons dans un trou fermé d'un gros bloc, et rechargeons les acétos. Départ à 16h. Un quart d'heure nous suffit pour retrouver l'actif. Pour aller plus vite nous ne remettons pas les néos; ainsi à 18h nous sommes au S1, un peu cassés tout de même. Plonger, rejoindre le vestiaire, ranger le matériel et ressortir nous prend une heure. Nous nous changeons au soleil, c'est tellement mieux ! A 20h nous sommes à Boussières, attablés devant une Jeanlain et un sérieux repas.

Sur toute la sortie j'ai pris 20 diapos en 100 ASA au Konika.

Observations sur les crues de l'hiver 1994-1995:

a - dans les passages bas qui suivent le S1 l'eau a monté d'au moins un mètre (Feuilles restées accrochées au plafond) donc en crue cette zone siphonne sur une vingtaine de mètres supplémentaires.

b - En amont de la trémie du S2, la mise en charge a dépassé 8 mètres... Mes biberons, cachés à 3m au-dessus de la grande cascade haute de 4 mètres, ont été emportés. Le S2B a fonctionné comme trop-plein (traces effacées sur le talus aval) et le grand fossile a été utilisé par l'eau en amont comme en aval du Grand Vatel. Toutes nos traces ont été effacées dans les parties basses, ce qui ne s'était jamais vu depuis la première explo en Mars 1989...

Il y a donc eu une mise en charge exceptionnelle cet hiver dans ce réseau qui constitue pourtant un drain excellent de par sa pente régulière et par la rareté des goulets dans l'actif. Il est fort possible que nos travaux à la trémie du S2 en soient l'origine. Cette trémie est, rappelons-le, très instable et la crue a pu la faire ébouler, obstruant le passage de l'eau. La crue a tout de même été très importante, puisque c'est la première fois que nous en trouvons la trace aussi haut derrière le S1.

?? 07 95 : Pierre, Jef.

Nous allons passer derrière les S2 et tenter de franchir le S3.

La descente jusqu'au S2B est maintenant une routine, même pour

Pierre qui adopte aussitôt nos petites habitudes. Il franchit le premier le siphon, je le suis dans l'eau déjà opaque. Nous ôtons les vestes et descendons l'affluent. Nous franchissons rapidement le dédale de blocs des grandes salles, pour déboucher dans la salle finale où l'eau se perd dans un petit lac en tourbillonnant lentement.

Je m'équipe en équilibre instable sur les blocs gluants de la rive Est. Lesté de deux cailloux, je tente de trouver un passage dans les lames sous ces blocs, au plus près du tourbillon. Non, ce n'est pas par là. Pierre me suggère de plonger plus au Sud, là où la paroi ébouleuse forme une vire malcommode et risquée. Effectivement, c'est profond, je n'ai pas pied. Je m'enfonçai progressivement sous le surplomb. Toujours pas de fond vers -3m.

Je remonte attacher le fil à la verticale de ce point. Pas facile, les blocs glissent à l'eau dès que je tire dessus. Quand j'en ai trouvé un qui tient un peu, je redescends. Vers -4m, mes bottes touchent la paroi derrière moi et celle d'en face disparaît. La voûte fuit devant moi vers le bas, par contre il n'y a pas de sol sous mes pieds. Rien sur les côtés. Mon aquafish n'éclaire pas au-delà d'un mètre, ce qui est suffisant pour des siphons comme les S2 ou le S1 déjà équipé, mais pas pour un siphon qui paraît beaucoup plus vaste... De plus, trop lesté et quasiment sans palme, je me sens mal dans ce conduit déjà profond. Bref, je ne vais pas plus loin. Déjà vexé de ce trop rapide abandon, je remonte vers Pierre qui semble plutôt content de me voir revenir, même bredouille.

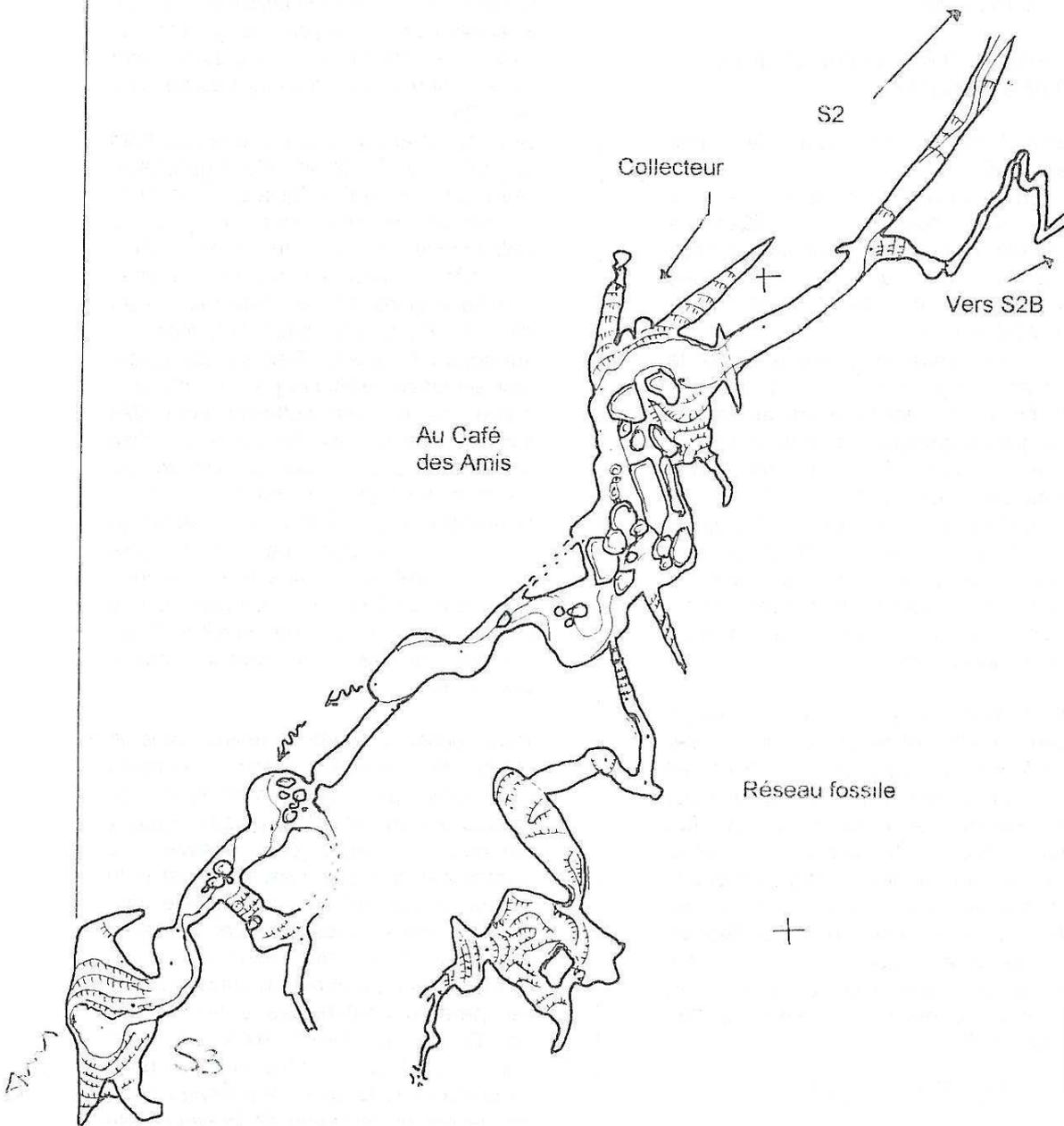
Nous passons quelque temps dans le chaos des salles à faire quelques escalades, puis nous remontons. Je montre à Pierre le S2, et puisque nous y sommes, pourquoi pas essayer de passer par là ? L'eau est basse et si la trémie passe (et je sais qu'elle doit passer) nous n'aurons que quelques cascades à remonter pour arriver au grand fossile. Le fil est en place, mais je récupère au préalable les restes de celui de Gégé qui feront bien sur mon bobineau. Pierre passe devant dans l'eau claire, je le suis. Le passage de la trémie est un morceau de bravoure (au sens propre); il faut d'abord chercher le passage qui s'est déplacé ! Ensuite se faufiler sans trop penser, ce qui ferait bouger les blocs... La suite, comme

# Pitchegom

06.05.95

Salles amont du S3

Amorces du Quadrillage: 100 m



d'habitude, est sans histoire, à part l'absence remarquée du plancher de calcite dans le fossile dit "Blue Moon", en amont des Arcades. Pierre se souvient l'avoir entendu craquer sous son pied à l'aller, mais il n'est tombé que plus tard... Bon, avec le nombre de fois que nous sommes passés dessus !

Fin Juillet 1995 il reste au S1:

- 4 biberons dont deux pleins;
- 2 paires de "palmes" plus une paire à l'ancienne cache;
- 1 veste néo à Cyril;
- 4 plombs à Cyril, sans ceinture;
- 1 ceinture à Jef avec 4 plombs.

Et au S2:

- 3 biberons entamés.

### 29 06 96 : Cyril, Jef.

Nous savons que le S3 demandera une plongée plus sérieuse que les petits siphons qui précèdent. L'exploration des boyaux latéraux semble peu évidente et les explorations sont suspendues de fait. Conjointement avec le GSCB, nous avons entrepris des démarches pour trouver un émetteur fiable, que nous installerons au Bagatelle afin de le détecter depuis la surface. La suite des opérations: Percer, vérifier depuis le fond, et foncer un puits à partir duquel nous pourrions reprendre les explorations.

Cette sortie est la première et la plus importante des deux qui seront nécessaires pour remonter le matériel laissé en permanence dans la cavité. Cette fois nous allons récupérer les trois biberons laissés au S2.

Partis de Boussières vers 9h, nous ne sommes pas trop pressés de descendre; Cyril craint le siphon et moi les kilomètres de portage avec les biberons sur le dos. Nous sommes cependant rapidement au S1 qui se passe bien malgré le piquet arraché. A midi nous sommes tous deux derrière, et nous

dévalons la rivière dont le débit est très réduit. Nous récupérons les biberons dans leur cache; l'un d'eux est couvert de bulles de peinture, soulevées par la corrosion du métal. Heureusement Cyril a prévu un casse-croûte bienvenu. A 14h nous repartons. Au passage je m'arrête au Bagatelle pour choisir un emplacement pour notre futur émetteur. Au carrefour fossile-actif, la voûte culmine à 12m de l'eau, sur un diamètre de presque 15m. Dans la galerie fossile, un effondrement central atteint cette même altitude, tandis que la voûte forme une vaste coupole 5m plus haut. Le long de la paroi ENE, une faille subverticale présente une cheminée encore plus haute, mais accessible seulement en artificielle.

Le passage du S1 au retour libère Cyril de ses dernières appréhensions. Reste à trier le matériel au vestiaire, où nous laissons deux kits dont un sans fond, avec nos huit plombs, les deux paires de palmettes, et quatre biberons. Soit deux kits à remonter pour la prochaine sortie. Le plus dur reste à faire, en néo complète: sortir avec chacun un sac bien chargé...

17h10. Dehors il fait beau avec un peu de vent. Une fois changés, nous soufflons un moment assis dans l'herbe, côte à côte, en croquant biscuits et chocolat arrosé d'eau tiède.

### 03 03 96 : Cyril, Jef.

Suite et fin des remontées de matériel. Il nous faudra à peine une heure et demie pour récupérer tout ce qui restait avant le S1, débris compris, sauf mes palmettes et les huit plombs qui resserviront pour l'opération repérage. Nous notons au passage qu'une réserve de carbure cachée dans la zone concrétionnée a été ouverte, et le carbure éparpillé sur plus de deux mètres de rayon... La bêtise n'a pas de limite.

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1983 GSCB Bulletin de l'ASE N°17 P54 à 57

1984 INVENTAIRE des TRACAGES en FRANCHE COMTE

1988 CDS 25 ISD Tome 1 Pages 325-329,331-332,346-349,364-366

1991 GIPEK ISD Tome2 Page 323

1991 GSD Spélunca N43 Pges4-5

1993 GSCB Beunes et Empoues N°10 pages 10-13

1996 GIPEK ISD Tome 3 Pages 543-544

1988-96 GSD feuille de Liaison du Club

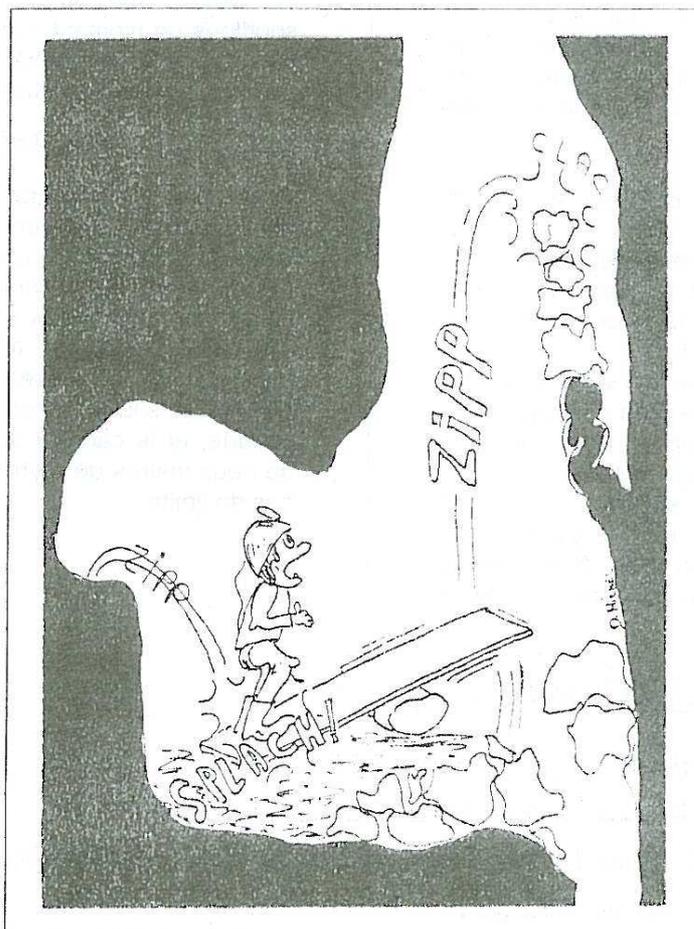
1997-GSD Sous le Plancher pages14-31

### Note du CDS 25

Avec l'exploration post siphon réalisée par le GSD, la grotte d'En Versenne est devenue une cavité majeure du département du Doubs (4 ème rang) pour environ 8 200 mètres de développement. Une seule publication par Gérard CHORVOT, est parue dans le dernier numéro de SOUS LE PLANCHER. A la demande de Jef LOEILLOT, il nous avait paru intéressant de publier son récit de l'exploration, en tant qu'inventeur et principal acteur de la découverte post siphon. Présenté sous forme de "carnet d'explo", le texte reprend, sortie par sortie, l'évolution de l'exploration. Mais le récit est émaillé de passages désagréables et désobligeants envers les différents participants de son club qui ont été surpris, déçus et blessés.

Bien que les articles publiés dans CDS INFO 25 n'engagent que l'entière responsabilité de leurs auteurs et non le CDS, comme rappelé dans chaque numéro, le CDS déplore et regrette cet incident, et s'engage à l'avenir à éviter ce genre de désagréments.

**Le Président**  
**Claude PARIS**

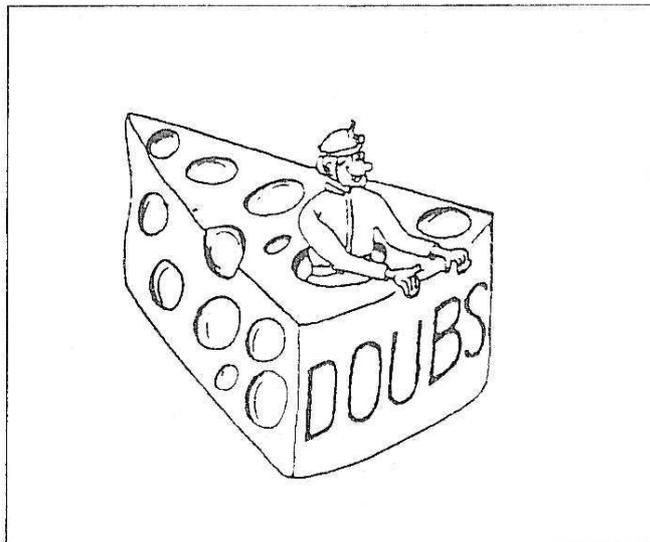


# CDS info 25

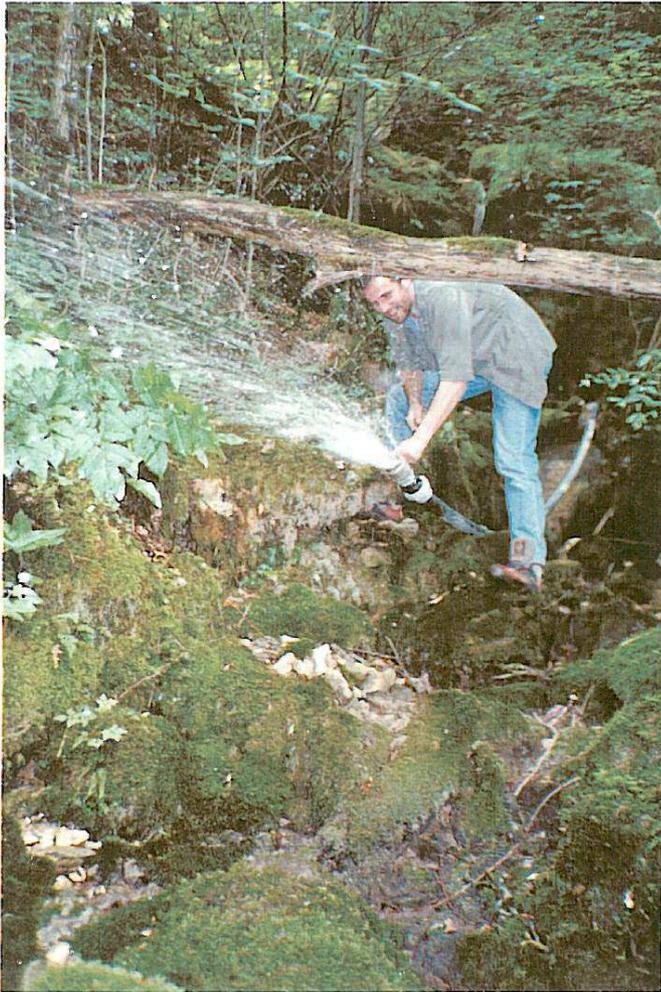
.....Abonnez Vous !

Retrouvez CDSinfo25 sur l'Internet  
<http://www.mygale.org/09/cds25>

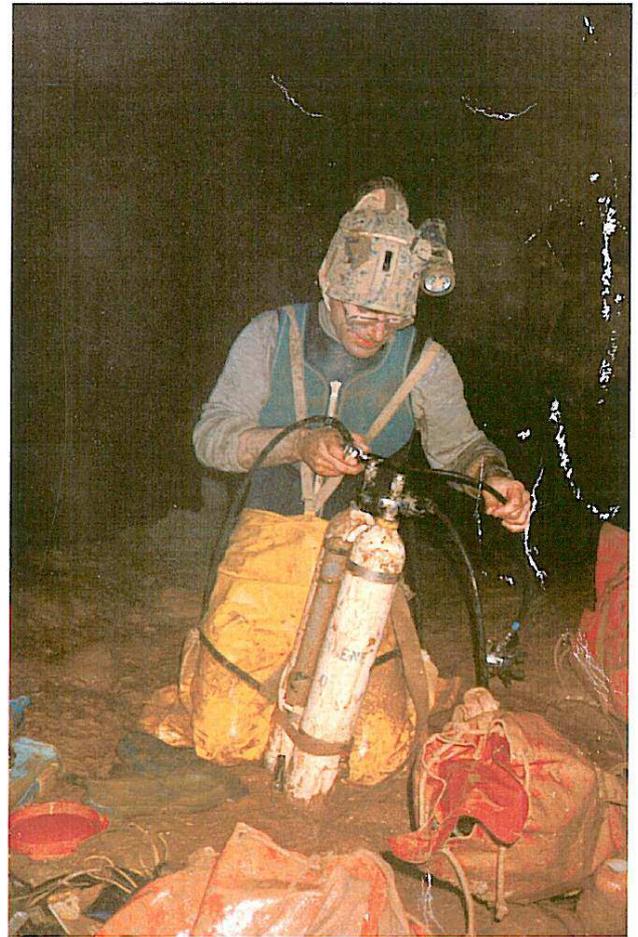
Le SITE du CDS25



4ème de couverture : Vidange du siphon d'entrée-Grotte de la Cototte-St Hyppolite  
Photo Ch. Jeanoutot  
Réseau de Verne- Fourbanne.  
Préparatifs à la Plongée du S1 pour Jef Loeillot  
Photo : Jean Demesmay



Un seul objectif...



... franchir les siphons !



développement **MULTIMÉDIA**

- **cd-roms**
- **bornes interactives**
- **sites internet**
- **dessins et animations**
- **RETOUCHE PHOTO | CONCEPTION GRAPHIQUE | PETITE ÉDITION**

**18, rue Félix Bougeot • 25110 BAUME-LES-DAMES**

tél 03 81 84 42 99 fax 03 81 84 42 75

<http://www.web.fc-net.fr/2p2m>

